

# Oubliez le réchauffement planétaire : nous sommes au bord de l'extinction !

Laura Knight-Jadczyk & Henry See  
Signs of the Times,  
Mardi, 20 mars 2007

Traduction française: Henri R.

---

Certaines des nouvelles les plus importantes viennent souvent de journaux locaux, d'histoires qui ne remontent ni en haut de la chaîne ni sur les circuits de nouvelles, les journaux principaux ou les nouvelles de réseau nocturnes. Ce peut être des nouvelles qui, à première vue, ne sembleraient pas avoir un impact national ou international. Le second regard et une bonne mémoire peuvent révéler que l'impact peut bien être tout à fait significatif.

L'autre jour un lecteur nous a envoyé un lien d'article qu'il a trouvé sur un autre site Web alt.news : [Mauvaises nouvelles - nous avons dépassé notre 'date d'extinction'](http://observer.guardian.co.uk/uk_news/story/0,6903,1436408,00.html) : [http://observer.guardian.co.uk/uk\\_news/story/0,6903,1436408,00.html](http://observer.guardian.co.uk/uk_news/story/0,6903,1436408,00.html)

Puisque nous avons parcouru la même histoire lorsqu'elle est sortie la première fois, nous avons pensé « Ouais ! Flashback ! » Après tout, avec toutes les discussions sur le réchauffement mondial, elle a servi à rappeler aux lecteurs que les niveaux de CO<sub>2</sub> causés par l'homme ne sont pas tout ce qu'il y a concernant ce qui se passe ici sur la Grosse Boule Bleue aujourd'hui.

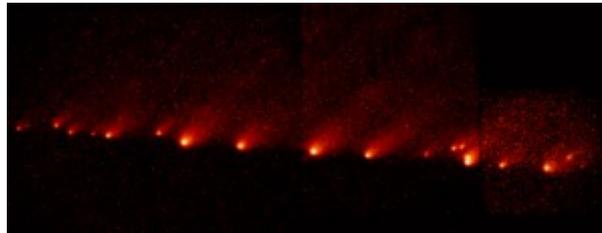
Plus tard en soirée, nous eûmes une conversation ici à SOTT Central sur cet article et comment il est lié à un livre qui circule actuellement dans la maison ici : *[The Cycle of Cosmic Catastrophes: Flood, Fire, and Famine in the History of Civilization](#)* (Le cycle de catastrophes cosmiques : inondation, feu et famine dans l'Histoire de la civilisation) de Richard Firestone, Allen West et Simon Warwick-Smith. Ce livre est à propos de « l'événement » qui a eu lieu il y a environ 12 000 ans et qui est enregistré dans les mythes et légendes de manières différentes comme la Chute de l'Atlantide et le Déluge de Noé.

Platon décrit une destruction qui est arrivée en un jour et une nuit et la Bible raconte l'histoire de pluies torrentielles et une immense inondation dans laquelle la majorité de la vie sur Terre a péri. Il y a aussi un riche corps de littérature amérindienne d'un cataclysme mondial de feux, suivis par des inondations et la mort tombant des cieux.

**Au moins cinquante cultures différentes autour du globe rapportent des versions de cette histoire et le physicien Firestone, avec ses co-auteurs géologues, ont assemblé un livre, basé sur des preuves scientifiques solides, qui décrit une chaîne cosmique d'événements dont ils croient qu'ils ont culminé dans la catastrophe mondiale d'il y a 12 000 ans. Ils croient que l'Événement a été déclenché par une supernova voisine qui est apparue il y a 41 000 ans.**

Les lecteurs réguliers de SOTT sont familiers avec mon [site Internet Cassiopaea](#) et l'expérience en communication supraluminique que j'ai commencée en 1992 qui a finalement porté ses fruits en 1994, le jour où les fragments de la comète Shoemaker Levy ont commencé à impacter la planète Jupiter. Nous trouvons synchrones d'une manière amusante qu' [un des](#)

thèmes de l'information cassiopéenne est la destruction planétaire via un groupe de comètes qui fait le tour du système solaire tous les 3 600 ans par suite de l'orbite du compagnon solaire de notre Soleil, un soleil jumeau plus petit et sombre. Il se trouve que Firestone, West et Warwick-Smith parlent aussi d'un bombardement de la planète Terre par littéralement des milliers d'astéroïdes, de comètes ou d'autres débris, quoiqu'ils l'attribuent à la supernova 28 ou 29 mille ans plus tôt ; l'ejecta de la supernova - avec des débris qu'il a expulsés du nuage d'Oort - a mis ce temps pour atteindre la Terre.



© NASA

Shoemaker-Levy impactant Jupiter

Avec l'idée qu'il y a un cycle de bombardement cométaire, nous avons naturellement été en alerte sur le fait que les quelques dernières années ont apporté une preuve croissante que cette théorie peut très bien être la théorie correcte. **Cette preuve inclut l'augmentation fantastique du nombre de « lunes » attachées à Jupiter que l'on a « découvertes » si récemment, ainsi que l'augmentation de la fréquence des comètes pendant les quelques années passées, avec l'augmentation stupéfiante des météorites et des boules de feu entrant dans l'atmosphère de la terre et tombant sur terre. Dans quelques cas, ces événements ont abouti à causer des dégâts aux gens et aux biens et un cas récent a même abouti à des morts d'hommes comme nous verrons plus loin...**

De toute façon, pour revenir à notre conversation sur l'humanité qui a dépassé sa date « d'extinction », j'ai réfléchi que quiconque avec des yeux et des oreilles et un peu de connaissance scientifique peut regarder autour de lui et voir que quelque chose se passe « là-bas ». C'est dans les nouvelles quotidiennes, vous devez juste le chercher (ou lire SOTT : nous faisons la recherche pour vous). Le problème est, bien sûr, que les masses de l'humanité sont si distraites par tous les soucis de la vie quotidienne - dont beaucoup sont tout à fait sérieux de nos jours, particulièrement la menace de guerre nucléaire apportée à nous par George W. Bush et les Ziocons - que la plupart d'entre eux n'ont pas d'indice leur disant qu'ils ne doivent probablement pas s'inquiéter du réchauffement mondial. (Et juste parce que je dis que les gens ne doivent pas s'inquiéter du réchauffement mondial ne veut pas dire qu'ils ne doivent pas s'inquiéter !) La preuve qui est tout autour de nous nous aide de nos jours même à se rendre compte qu'il n'y avait rien de vraiment magique ou mystérieux dans l'histoire de Noé. La Bible nous dit que Dieu a dit à Noé que quelque chose était en cours, que quelque chose venait et qu'il devait construire une arche et cela permettrait à lui, sa famille et quelques créatures de survivre. Mais évidemment, actuellement, nous n'avons vraiment pas besoin de Dieu pour nous dire que quelque chose de dangereux arrive par-là. Probablement Noé non plus.

Alors, bien sûr, on m'a fait remarquer que c'était les Cs qui m'avaient parlé du cycle de désastres cométaires. J'y ai pensé un instant et j'ai dit, « bien, en partie ». J'ai écrit sur tout cela dans mon livre *The Noah Syndrome* en 1985, longtemps avant que les Cs eux-mêmes ne se présentent. (Ce livre n'a jamais été publié, mais beaucoup de cela est incorporé dans *Histoire Secrète*.) Bien sûr, à cette époque, j'étais partie d'une question purement

métaphysique : « Va-t-il y avoir une fin du monde telle que décrite dans la Bible et s'il en est ainsi qu'est-ce que cela signifie vraiment ? » C'était cette question qui mena à une étude profonde de la Bible, qui a alors mené à une prise de conscience que **la destruction décrite dans le livre de l'Apocalypse était presque identique à ce qui a été décrit dans l'histoire de l'Exode**, donc quoique ce soit qui est arrivé alors, était prévu pour arriver de nouveau. Ce n'est que quand j'ai lu *Mondes en Collision* de Velikovsky que je me suis rendu compte que cela parlait très probablement d'un bombardement de la Terre par des roches et bolides de l'espace. Velikovsky, bien sûr, l'a attribué à une planète Vénus vagabonde qui est venue dériver dans le système solaire de même que Firestone et al l'attribuent à une supernova il y a 41 000 ans. L'explication du Groupe de Comètes Cyclique lié à un Soleil compagnon est un meilleur ajustement à toutes les données, quoiqu'une supernova puisse aussi être impliquée ainsi qu' « un Nouveau venu » dans le système solaire. La lecture de Velikovsky a changé la saveur de ma recherche de métaphysique à scientifique et le résultat fut « *The Noah Syndrome.* »

En tout cas, ce qui est parfaitement clair est que l'histoire de Noé et l'histoire de l'Atlantide est apocryphe : beaucoup de petits groupes de gens dans le monde entier ont réchappé de l'événement il y a 12 000 ans ici et là et très probablement beaucoup d'entre eux ont réchappé parce qu'ils ont compris ce qui venait - la « lecture des signes. » Après, dans leurs histoires et légendes, leurs descendants ont attribué leur survie à l'intervention de leur déité particulière pour donner plus d'autorité à cette déité.

**La conclusion est celle-ci : quiconque peut être Noé aujourd'hui s'il est informé et très attentif à ce qui se passe.**

Retournons à l'article qui a commencé la discussion : [Mauvaises nouvelles - nous avons dépassé notre date ' d'extinction'](#), On nous dit :

Certains disent que le monde finira dans le feu, certains disent dans la glace, a écrit Robert Frost. Mais quel que soit notre destin, c'est maintenant en retard.

Après l'analyse de l'extermination de millions d'espèces anciennes, les scientifiques ont constaté qu'une extinction massive arrive à échéance à n'importe quel moment maintenant.

Leur recherche a montré que tous les 62 millions d'années - plus ou moins 3 millions d'années - les créatures sont effacées de la surface de la planète en nombres énormes. Pire encore, les scientifiques n'ont aucune idée de sa source.

' Il n'y a aucun doute sur l'existence de ce cycle d'extinctions massives tous les 62 millions d'années. C'est très, très clair de l'analyse des relevés de fossiles, ' a dit le professeur James Kirchner, de l'Université de Californie, à Berkeley. ' Malheureusement, nous sommes tous complètement déconcertés au sujet de la cause. '

Cette partie de l'article est en réalité tout à fait insincère. Il est bien connu qu'il y a d'autres extinctions majeures et le cycle n'est pas SEULEMENT tous les 62 millions d'années ! Il y a aussi un signal très fort pour un cycle d'extinction de 26 millions d'années. Les évaluations différentes du nombre d'extinctions massives majeures dans les dernières 540 millions d'années sont dues principalement à ce que le chercheur individuel choisit comme seuil pour nommer un événement d'extinction comme « principal » de même quel jeu de données il choisit comme mesure déterminante de la diversité passée. Il se trouve que l'événement de 62 millions d'années provient principalement de l'évidence des *fossiles marins*.

Le rapport, publié dans le numéro actuel de *Nature*, a été effectué par le professeur Richard Muller et Robert Rohde également du campus de Berkeley. Ils ont étudié les disparitions de milliers d'espèces marines différentes (dont les fossiles sont mieux préservés que l'espèce terrestre) au cours des derniers 500 millions d'années.

Leurs résultats furent complètement inattendus. On savait que des extinctions massives sont arrivées dans le passé. Pendant l'extinction permienne, il y a 250 millions d'années, plus de 70 pour cent de toutes les espèces ont été anéantis, par exemple. Mais la plupart de la recherche a suggéré que ceux-ci aient été liés à des collisions d'astéroïdes et d'autres événements aléatoires.

Mais Muller et Rohde ont constaté que, loin d'être imprévisibles, des **extinctions massives arrivent tous les 62 millions d'années**, un modèle qui est 'saisissant et contraignant', selon Kirchner.

Mais qu'est-ce qui est responsable ? Ici, les chercheurs se sont heurtés à des problèmes. Ils ont considéré le passage du système solaire à travers les nuages de gaz qui pénètrent la galaxie. Ces nuages pourraient déclencher un grabuge climatique. Cependant, il n'y a aucun mécanisme connu pour expliquer pourquoi le passage ne pourrait arriver que tous les 62 millions d'années.

Alternativement, le Soleil peut posséder une étoile compagne non découverte. Elle pourrait s'approcher du Soleil tous les 62 millions d'années, déplaçant des comètes du système solaire extérieur et les propulsant vers la Terre. Une telle étoile compagne n'a jamais été observée, cependant et en tout cas *une si longue orbite serait instable*, dit Muller.

Muller et Rohde se sont demandés que peut-être un certain cycle géophysique interne déclenche une activité volcanique massive tous les 62 millions d'années. Les panaches de ces volcans entoureraient la planète et mèneraient à une baisse dévastatrice en température qui tuerait la plupart des créatures par le froid.

Malheureusement, les scientifiques ne connaissent aucun cycle géologique de ce type.

'Nous avons essayé tout ce à quoi nous pouvons penser pour trouver une explication de ces cycles mystérieux de diversité biologique et d'extinction,' a dit Muller. 'Jusqu'ici nous avons échoué. Et, oui, nous arrivons à l'échéance bientôt, mais je ne m'affolerais pas encore.'



© n/a

En train d'arriver sur nous ?

Bien, ils ont un problème, n'est-ce pas ? Ils pensent que ça vient et, basé sur les légendes antiques, cela arrive très vite et presque sans avertissement.

Les classiques « Cinq Grandes » extinctions massives identifiées par Raup et Sepkoski en 1982 (de façon intéressante, directement au même moment où j'ai commencé à poser des questions sur la Fin du Monde telle que prophétisée dans l'Apocalypse culminant dans *The Noah Syndrome* en 1985 !) sont largement acceptées comme certaines des plus significatives. Ce sont :

La fin de la période ordovicienne (il y a environ 438 millions d'années) - 100 familles éteintes - plus de la moitié des espèces bryozoaires et brachiopodes éteinte.

### **78 millions d'années plus tard :**

Fin du Dévonien (environ 360 millions d'années) - 30 % de familles d'animaux éteints.

### **106 millions d'années plus tard :**

À la fin de la période du Permien (environ 245 millions d'années) – les trilobites sont éteints. 50 % de toutes les familles animales, 95 % de toutes les espèces marines et beaucoup d'arbres s'éteignent.

### **37 millions d'années plus tard :**

Fin du Triasique (208 millions d'années) - 35 % de toutes les familles animales s'éteignent. Les familles de dinosaures les plus anciennes s'éteignent et la plupart des synapsides s'éteignent (à part les mammifères).

### **143 millions d'années plus tard :**

À la limite (K-T) Crétacé-Tertiaire (environ 65 millions d'années) - environ la moitié de toutes les formes de vie s'est éteinte, y compris les dinosaures, ptérosaures, plésiosaures, mosasaures, ammonites, beaucoup de familles de poissons, mollusques, escargots, éponges, oursins et plusieurs autres.

Comme vous pouvez voir du susdit, utiliser le nombre « 62 millions d'années » et construire une théorie sur cela induit réellement un peu en erreur.

Raup et Sepkoski sont mentionnés comme identifiant les « Grandes Cinq », mais le fait est que Sepkoski, un paléontologue de l'université de Chicago, a suggéré en réalité que l'extinction des dinosaures il y a 65 millions d'ans fasse partie d'un **cycle de 26 millions d'années** !! Cependant, je voudrais mentionner que si vous multipliez 26 il y a des résultats intéressants comme : 3 X 26 font 78 - qui se trouve juste être le temps entre les extinctions ordoviciennes et dévoniennes ; 4 X 26 font 104 qui est très près des 106 millions d'années entre les extinctions dévoniennes et permiennes ; et 5 X 26 font 130, qui (quand on traite avec ces sortes de nombres) est assez proche du trou entre le triasique et l'extinction K-T pour être dans l'approximation. Ainsi, il y a peut-être quelque chose avec ces 26 millions d'années après tout, seulement chaque « retour » a des effets variables basés sur beaucoup d'autres variables du système solaire. Une étoile compagne avec une orbite de 26 millions d'années

pourrait être plus stable, puisque Muller a suggéré qu'une orbite de 62 millions d'années soit trop grande pour être stable.

Il se trouve que si nous postulons l'orbite de 26 millions d'année d'une étoile compagne, utilisant les Cinq Grandes Extinctions comme notre point de rebond, nous constaterions qu'il doit y avoir eu un retour il y a environ 39 millions d'années et ensuite il y a 13 autres millions d'années, qui nous mettraient à mi-chemin dans le cycle d'orbite de l'étoile compagne maintenant. Question : est-ce à mi-chemin de l'aphélie ou du périhélie ? Quel que soit l'endroit où le Soleil Jumeau théorisé pourrait être à l'heure actuelle, ce que nous savons est qu'il y a d'autres événements d'extinction de grande ampleur qui semblent avoir peu en commun avec un cycle de 62 millions d'années et beaucoup à voir avec un autre cycle. Une autre chose qui est un fait est que ces événements d'extinction arrivent beaucoup plus fréquemment que ce dont le grand public est conscient et oui, nous sommes en retard pour un.

Laissons les déclencheurs possibles des extinctions massives pour l'instant, et regardons comment quelques extinctions pourraient arriver. Voici une petite réduction pratique du problème :

### **Façons de Détruire la Vie**

De toutes les manières dont les scientifiques ont proposé de causer une extinction massive voici quelques-unes des favorites. Conceptuellement il y a 4 manières principales :

1. Gelez-la (Terre Boule de neige)
2. Faites-la bouillir (Terre Serre)
3. Laissez-y tomber un météore (Impact de Météore)
4. Couvrez-la de cendre et de lave (Éruption Volcanique Géante)

Il est important de se rendre compte que les numéros 3 et 4 sont essentiellement les manières qui ont été avancées pour expliquer 1 et 2, quoique la Terre Boule de neige et la Terre Serre soient toujours des théories à part entière, comme elles sont dans une certaine mesure auto répliquantes, c'est-à-dire que nous sommes plutôt coincés dans des cercles vicieux puisque plus nous réchauffons la Terre, plus nous pouvons potentiellement libérer de gaz de serre, (du moins en théorie).

Maintenant tout ça est bien beau, mais, comment ces effets physiques [1 et 2 seuls] causent des extinctions massives ?

La réponse la plus simple à cela est le climat. Chaque espèce vivant sur la terre aujourd'hui, et aussi vraisemblablement dans le passé, est adaptée à une certaine gamme de conditions. De la même manière que si nous étions soudainement repoussés au Pôle Nord et que nous nous attendions à vivre là pendant une année avec seulement un pull-over en laine et une barre Mars, nous mourrions sûrement. C'est la même chose dans un événement d'extinction, les zones climatiques changent essentiellement autour du globe (donc nous placés au Pôle Nord n'est pas aussi tiré par les cheveux que vous le pensiez), ou les écosystèmes meurent par manque de lumière ou de substances nutritives. Cela aboutit à des plantes et des animaux hors d'équilibre avec leur environnement, cela cause non seulement la mort d'individus, mais de l'espèce entière. Avec la mort d'une espèce il y a un trou dans la chaîne alimentaire et ainsi même les animaux qui se sont adaptés au nouveau climat se trouvent sans alimentation donc

s'éteignent, et cetera...

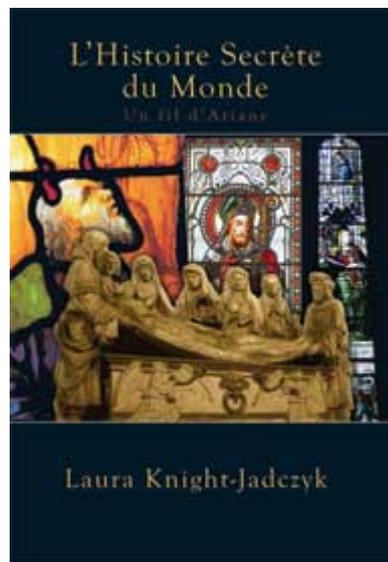
## PROBLÈMES D'EXTINCTION DANS UN ÉCOSYSTÈME ÉTRANGE

Si nous considérons l'exemple de nous au Pôle Nord, mais cette fois avec une boîte entière de barres Mars, en supposant que nous ne soyons pas morts de froid le premier jour, nous deviendrions lentement plus habitués au froid, peut-être trouverions-nous l'abri du froid, mais quelque soit la manière, aussitôt que notre proie (les barres Mars) est épuisée, à moins que nous n'ayons trouvé une source alternative d'alimentation nous mourrions de faim. Pour créer un écosystème plus dynamique supposons que nous fournissions une source d'alimentation d'un autre organisme comme un ours blanc, maintenant si nous sommes morts, que mangerait l'ours blanc ?

Malheureusement mon exemple s'effondre ici car personne ne va croire que sans nous mangeant nos barres Mars, ils vont se reproduire de manière incontrôlée. Cependant, dans notre écosystème du Pôle Nord de barres Mars, nous et les ours blancs, supposons que nous trouvions des vêtements et un abri supplémentaires, alors le froid ne contrôlerait plus la taille de notre population et nous réussirions à trouver la recette et les ingrédients pour des barres Mars (et par une coïncidence anormale elles nous fourniraient toutes les substances nutritives essentielles pour la vie), dans ce cas ce serait les ours blancs qui contrôleraient la taille de notre population puisqu'ils sont nos prédateurs directs. Ainsi si les ours blancs étaient bien anéantis, alors nos populations ne seraient plus contrôlées, ainsi notre population grandirait sur beaucoup de générations, jusqu'à ce que finalement nous ne puissions plus nous fournir en barres Mars, ou nous pourrions même avoir mangé toutes les barres Mars dans le monde. Cela causerait un crash de population énorme, ou peut-être même l'extinction de la race humaine (ou du moins ceux dépendants des barres Mars). Ces exemples plutôt abstraits aident à illustrer le point que tous les niveaux nutritifs d'une chaîne (ou réseau) d'alimentation doivent être en place, autrement il y aura une instabilité dans toutes les autres populations.

La susdite description sur la manière dont le réchauffement ou le rafraîchissement mondial peut causer des extinctions massives est intelligente, mais elle ne tient pas compte de la créativité des êtres humains. Il pourrait certainement y avoir des réductions massives de la population humaine par suite du réchauffement ou du refroidissement mondial, mais cela ne va probablement pas produire une extinction massive comme celles pour lesquelles nous avons la preuve dans le passé. Laissez-moi citer un peu de *l'Histoire Secrète* :

Dans les années 1940, le Dr. Frank C. Hibben, professeur d'archéologie à l'université du Nouveau Mexique a mené une expédition en Alaska pour y examiner des restes humains. Il n'a pas trouvé de restes humains ; il a trouvé des kilomètres et des kilomètres de boue gelée, truffée de mammoths, mastodontes, différentes sortes de bisons, chevaux, loups, ours et lions. Juste au Nord de Fairbanks, en Alaska, les membres de l'expédition ont été pétrifiés d'horreur en voyant des bulldozers pousser la boue à demi-dégelée dans des cuves de lavage destinées à l'extraction de l'or. Les défenses et ossements d'animaux roulaient sous les lames, "comme de la sciure sous l'action d'un rabot géant". Les carcasses se trouvaient dans toutes les attitudes de la mort, la plupart "démembrées par quelqu'inexplicable perturbation préhistorique catastrophique [Hibben, Frank, *The Lost Americans* (New York: Thomas & Crowell Co. 1946)]



La violence manifeste de la mort de ces masses d'animaux, combinée avec la puanteur de la chair pourrissante était intolérable tant en observant qu'en imaginant ce qui avait pu la causer. Les champs de mort s'étendaient littéralement sur des centaines de kilomètres dans toutes les directions. Il y avait des arbres et des animaux, des couches de tourbe et de mousse, tordus, emmêlés et mélangés, comme si quelque robot-mixeur cosmique les avait tous aspirés il y a 12 000 ans, et les avait ensuite immédiatement surgelés en une masse solide » [Sanderson, Ivan T., « *Riddle of the Frozen Giant* », Saturday Evening Post, No. 39, January 16, 1960.]

Juste au nord de la Sibérie, des îles entières sont constituées d'ossements d'animaux du Pléistocène, balayés en direction du nord depuis le continent vers le glacial Océan Arctique. Une des estimations suggère que près de dix millions d'animaux sont enterrés le long des rivières de la Sibérie septentrionale. Des milliers et des milliers de défenses ont généré un commerce massif de l'ivoire au bénéfice des maîtres-graveurs de la Chine ; le tout provenant des mammoths et mastodontes congelés de Sibérie. Le fameux mammoth de Bereskovka a d'abord attiré l'attention sur les propriétés de conservation par congélation rapide, quand on a trouvé des boutons d'or dans sa bouche.

**Quel est l'événement terrible qui a emporté ces millions de créatures en un seul jour ? Ces témoignages suggèrent qu'un énorme tsunami a fait rage à travers toute la région, culbutant ensemble animaux et végétation, et les congelant ensuite instantanément pour les 12 000 années suivantes. Mais l'extinction n'a pas été limitée à l'Arctique, même si la congélation a préservé les signes de la rage de la Nature.**

Le paléontologue George G. Simpson considère l'extinction du cheval du Pléistocène dans le Nord de l'Amérique comme l'un des épisodes les plus mystérieux de l'histoire zoologique; il confesse que "personne n'a la réponse". Il est aussi assez honnête pour admettre qu'il y a le problème plus mystérieux encore de l'extinction de nombreuses autres espèces en Amérique au même moment. Le cheval, la tortue géante vivant dans la mer des Caraïbes, le paresseux géant, le machairodus, le glyptodonte et le toxodon. Tous des animaux tropicaux. Ces créatures n'ont pas péri à cause d'une mise en place "graduelle" d'une ère glaciaire, à moins que quelqu'un souhaite postuler qu'il y avait des températures sous zéro à l'équateur, une telle explication pose clairement la question. » [Martin, P. S. et Guilday, J. E., " *Bestiary for Pleistocene Biologists* ", Pleistocene Extinction, Yale University, 1967]

Des piles et des piles d'ossements de mastodontes et de machérodos ont été découverts en Floride. Des mastodontes, toxodons, paresseux géants et autres animaux ont été trouvés au

Venezuela, congelés en un instant, dans des glaciers. Le rhinocéros laineux, le tatou géant, le castor géant, le jaguar géant, le paresseux géant, des antilopes, et des dizaines d'autres espèces, ont été entièrement effacés de la surface de la terre à la fin du Pléistocène, il y a approximativement 12 000 ans.

**Cet événement a été global.** Les mammoths de Sibérie ont disparu au même moment que les rhinocéros géants d'Europe ; les mastodontes d'Alaska, les bisons de Sibérie, les éléphants d'Asie et les chameaux d'Amérique. Il est évident que la cause de ces extinctions doit être commune aux deux hémisphères, et qu'elles n'ont pas été graduelles. Une « glaciation progressive » n'aurait pas provoqué des extinctions, car les différents animaux auraient tout simplement émigré vers des pâturages plus accueillants. Ce que l'on constate c'est un événement d'une violence effroyable, survenu par surprise.

[Léonard, R. Cedric, Annexe A dans " *A Geological Study of the Mid-Atlantic Ridge* ", Special Paper No. 1 ( Bethany: Cowen Publishing 1979)]

Autrement dit, il y a 12 000 ans, une période que nous avons rencontrée auparavant et que nous rencontrerons à maintes reprises, quelque chose d'épouvantable est arrivé - si épouvantable que la vie sur la terre a été presque anéantie en un seul jour.

Harold P. Lippman admet que l'ampleur des fossiles et des défenses enchâssées dans le permafrost sibérien présente « une difficulté insurmontable » à la théorie de l'uniformitarisme, **puisque aucun processus graduel ne peut aboutir à la conservation de dizaines de milliers de défenses et d'individus entiers**, « même s'ils sont morts en hiver. » [Lippman, Harold E., « *Frozen Mammoths* », Physical Geology, (New York 1969)] C'est particulièrement vrai quand beaucoup de ces individus ont des herbes non digérées et des feuilles dans leur ventre. Le géologue du Pléistocène William R. Farrand de l'Observatoire Géologique Lamont-Doherty, qui est opposé au catastrophisme sous n'importe quelle forme, déclare : « **La mort soudaine est indiquée par la condition robuste des animaux et leurs estomacs pleins... les animaux étaient robustes et sains quand ils sont morts.** » [Farrand, William R., « *Frozen Mammoths and Modern Geology* », Science, Vol.133, No. 3455, March 17, 1961] Malheureusement, malgré cet aveu, ce pauvre type semble avoir été incapable de faire face à la réalité de la catastrophe mondiale représentée par des millions d'os déposés partout sur cette planète juste à la fin du Pléistocène. Hibben résume la situation dans une seule déclaration: "**La période du Pléistocène a fini dans la mort. Ce n'était pas une extinction ordinaire d'une période géologique vague qui s'est finie dans une fin incertaine. Cette mort était catastrophique et globale.**" [Hibben, op. cit.]

La conclusion est, de nouveau, que la fin de la période glaciaire, l'extinction du Pléistocène, la fin du Paléolithique Supérieur, Magdalénien, Périgordien, et cetera et la fin « du règne des dieux, » tous ont abouti à une fin globale, catastrophique il y a environ 12 000 ans.

[[\*L'Histoire Secrète du Monde\*](#)]

C'est l'événement que Firestone, West et Warwick-Smith discutent dans leur livre, [\*The Cycle of Cosmic Catastrophes: Flood, Fire, and Famine in the History of Civilization\*](#), mentionné ci-dessus.

Mais si les susdits récits sont le résultat d'une telle catastrophe, à quoi la catastrophe elle-même pourrait-elle ressembler ? La chose suivante est condensée et adaptée du Chapitre 11 du livre de Firestone, West et Warwick-Smith :

**Elle commence par des météores tombant comme des gouttes de pluie, quelques-uns ici et là.** Quelques-uns frappent peut-être le soleil, provoquant de grandes explosions solaires. Les explosions solaires provoquent des aurores colorées même dans le ciel en plein jour. Puis le jour des comètes arrive. D'un bout à l'autre de l'horizon, devenant plus nombreuses à chaque seconde, elles passèrent comme un éclair dans l'atmosphère, en brillant plus que le soleil.

Chauffé à des températures énormes par son passage à travers l'atmosphère, l'essaim mortel éclata en milliers de gros fragments de la taille d'une montagne et des nuages de poussière de glace. Les fragments plus petits explosèrent à haute altitude, créant des détonations multiples qui changèrent le ciel en orange et rouge.

Puis la plus grande comète brisa la couverture de glace couvrant la partie de l'hémisphère Nord dans ce qui est maintenant la Baie d'Hudson. D'autres comètes impactèrent dans le lac Michigan, le Canada, la Sibérie et l'Europe. Alors les ondes de choc terrestres frappèrent, secouant la terre violemment pendant dix minutes en grandes vagues et secousses déferlantes. Des fissures s'ouvrirent, les arbres tremblèrent et tombèrent et les fleuves et les rivières disparurent dans la terre fissurée.

Dans les secondes après l'impact, le souffle d'air surchauffé se propagea à plus de 1 000 miles à l'heure (1 600 km/h), fonçant à travers le paysage, arrachant les arbres de la terre et les jetant en l'air, déchirant les roches des versants des montagnes et roussissant les plantes, les animaux, la terre, aussi bien que tous les humains sur son chemin. Les seuls êtres vivants à survivre auraient été ceux qui avaient cherché un abri sous la terre ou sous l'eau.

À travers la partie supérieure de l'Amérique du Nord et de l'Europe, l'énergie immense des impacts multiples gonfla une série de bulles géantes se chevauchant, toujours en expansion, qui poussèrent l'atmosphère pour créer un intérieur proche du vide. Quand la bulle passait, la pression atmosphérique baissait, gênant la respiration. Derrière le bord de la bulle en expansion, la Terre fut privée du bouclier protecteur de l'atmosphère. La détonation avait éjecté des grains minuscules, rapides dans toutes les directions à travers l'air ténu. Certains se logèrent dans des arbres, les plantes et les animaux, tandis que d'autres ne montèrent que pour retomber de nouveau à des vitesses incroyables puisqu'il n'y avait aucune atmosphère pour freiner leur chute. **Au même instant, des rayons cosmiques à grande vitesse bombardèrent la zone avec des radiations. Les animaux et les hommes tombèrent morts sur place à cause du bombardement.** Les objets inanimés semblèrent se mettre à vivre, frissonner et trembler sur le terrain du bombardement.

Quand la poussée de l'onde de choc vers l'extérieur cessa, le vide commença à faire reculer l'air. Tandis que l'atmosphère dilatée reflua rapidement vers le site d'impact, les bulles s'effondrèrent, aspirant vers l'intérieur les gaz et la poussière chauffés à blanc à des vitesses de tornade et les canalisant ensuite vers le haut et loin du sol. Une partie de la poussière s'échappa de l'atmosphère de la Terre tandis que le reste gonfla comme un champignon atomique rouge qui s'étendit horizontalement sur des milliers de kilomètres à travers la haute atmosphère, bloquant le soleil et engloutissant la Terre dans l'obscurité.

La poussière et les débris qui étaient trop lourds commencèrent à s'effondrer vers la Terre. Toujours extrêmement chauds par la détonation, ils dégagèrent un puissant rougeoiement semblable à la lave. Les fragments atterrirent sur la couche continentale de glace, fondant immédiatement des litres d'eau inouïs qui coururent sur la couche de glace dans toutes les directions en provoquant des inondations.

Le courant ascendant fonçant à travers les bulles creuses créa un **courant descendant** également **puissant d'air à haute altitude glacial**, voyageant à des centaines de miles par heure. **Avec des températures excédant -65 °C, le flot d'air descendant frappa la terre et rayonna depuis les nombreux sites de détonation dans toutes les directions, congelant en quelques secondes tout ce qu'il touchait.** Le hurlement, la détonation glaciale changea les arbres et les plantes en statues de glace fragiles et le flash gela les mastodontes et les mammoths avec la nourriture dans leurs bouches que nous avons découverts encore gelés en Sibérie.

Les fluctuations rapides de température signifièrent la fin de millions de plantes et d'animaux... mais la destruction ne faisait que commencer.

Les impacts et les ondes de choc déclenchèrent d'énormes tremblements de terre le long des lignes de faille existantes des Carolines à la Californie en réveillant des volcans inertes de l'Islande jusqu'au Pacifique. En éclatant avec une activité furieuse, ils vomirent la lave brûlante à travers le paysage et des produits chimiques nocifs dans l'air, ajoutant à la couche de nuages déjà lourde.

Les impacts, les ondes de détonation et les éruptions initièrent des milliers d'incendies terrestres partout où il y avait du carburant pour les alimenter, dont certains continuèrent à brûler pendant des jours. Des feux se déplaçant rapidement, poussés par le vent, formèrent des langues de flammes furieuses qui montèrent en flèche et se tordirent sur des milliers de mètres en altitude et l'enfer fonça à travers les forêts plus rapidement que les oiseaux et les animaux ne pouvaient fuir. Le hurlement du feu secoua la terre et la chaleur féroce fit exploser les arbres comme des bombes, fit éclater les roches comme des grenades à shrapnels et déclencha des explosions de vapeur partout où le front de feu rapide traversait les étangs et les rivières gelés. Quand les incendies se furent finalement épuisés, il restait peu de chose à part des souches en feu et du charbon de bois révélateur répandu à travers les continents.

Les produits chimiques nocifs dans l'atmosphère retombèrent au sol comme de la pluie empoisonnée. En quelques endroits, l'air était trop toxique et vidé d'oxygène pour supporter la vie.

L'impact dans la Baie d'Hudson fit monter **200 000 miles cubiques (env. 830 000 km<sup>3</sup>) du glacier**, rejetant les débris glaciaux qui suivaient les morceaux de la comète à travers le continent. Une pluie de débris incandescents et de gros fragments de glace dégageant de la vapeur d'eau se déversèrent à travers la majorité de l'Amérique du Nord, l'Europe et l'Asie. En quelques minutes, les blocs massifs, volant à basse altitude entrèrent en collision avec les Carolines et le littoral oriental, éclatant en boules de feu et creusant les **Baies de Caroline**, **plus de 500 000 d'entre elles**. D'autres masses éclatèrent à travers les plaines du Nebraska et du Kansas jusqu'en Arizona.



© Relevés aériens Fairchild pour l'Ocean Forest Company  
[Vue aérienne](#) de certaines des Baies de Caroline prises en 1930

Des fragments volants de glace et de débris, grands et petits, tombèrent de l'Atlantique au Pacifique, du Golfe du Mexique à l'Arctique, de l'Europe en Asie et même jusqu'en Afrique. Plus qu'un quart de la planète était assiégé.

Mais même cela n'était pas tout.

L'impact à travers le glacier dans la Baie d'Hudson envoya **de l'eau fondue à haute vitesse déferlant sous la couche de glace**. Les vagues soulevèrent et firent flotter de grandes sections de glace, provoquant le glissement de blocs monolithiques de glace vers le sud le long de centaines de kilomètres du front de glace. Se déplaçant presque *aussi rapidement qu'un cheval au galop*, les blocs labourèrent les forêts et sectionnèrent des arbres.

Les océans étaient aussi des cibles. Des milliers de gros fragments de glace et de nuages d'eau bourbeuse frappèrent l'Atlantique, éclatant avec des détonations colossales. Les chocs multiples déclenchèrent des glissements de terrain sous-marins immenses des Carolines et de la Virginie, libérant des milliers des miles cubiques de boue. À son tour, **la boue libéra un raz-de-marée de 1 000 pieds (300 m) de haut qui dévala vers l'Europe et l'Afrique à 500 miles par heure (800 km/h)**.

**Neuf heures plus tard la vague frappa [l'Europe], haute de 1 000 pieds (300 m) à 400 miles par heure (640 km/h), emmenant probablement avec elle certains des survivants des premières explosions. La vague franchit des centaines de kilomètres à l'intérieur des terres, dévastant tout sur son chemin. Tout ce qui était vivant sur la côte fut tué immédiatement.**

Une fois son élan épuisé, l'eau bouillonnante fit brièvement une pause et **commença ensuite son reflux** vers la côte, tirant avec elle les restes meurtris de plantes et d'animaux dans son mouvement. La montée provoqua, à son tour, des glissements de terrain au large de la côte en Europe et en Afrique, renvoyant un second ensemble de méga-vagues vers l'Amérique du Nord et du Sud. Des kilomètres de côtes furent frappés par les vagues de 100 pieds qui déclenchèrent encore une autre vague de tsunamis qui frappèrent l'Europe et l'Afrique de nouveau. Mais il restait peu à endommager.

A quelques minutes des impacts, l'air glacé et la vapeur d'eau montante se combinèrent pour produire une neige lourde et de la neige fondue qui alla au sud aussi loin que le Mexique, les Caraïbes et l'Afrique du Nord. Au Sud, la neige se changea en pluie et **l'hémisphère Nord fut sous une averse constante pendant des mois, une averse d'eau nocive contaminée et mortelle**. Quelqu'un d'assez chanceux pour survivre était maintenant une victime potentielle de l'acide, de métaux toxiques, du cyanure, du formaldéhyde et de l'arsenic, une combinaison qui tuerait beaucoup de monde et rendrait le reste gravement malade.

L'eau fondue des glaciers eut un autre effet : en coulant dans l'Atlantique Nord, **elle arrêta le transporteur océanique qui apportait l'eau chaude aux climats du Nord**. Une fois arrêté, couplé avec les nuages de poussière bloquant le soleil, la température chuta drastiquement.

Dans les jours ou les semaines après les impacts, les températures continentales tombèrent bien au-dessous du gel et un froid brutal de période glaciaire s'étendit de nouveau sur toute la Terre, restant en place pendant un autre millier d'années.

**Et tout cela en un instant, en moins de temps que pour faire cuire un repas ou écrire un e-mail.**



© n/a

Il y a 65 millions d'années un dinosaure rencontre son funeste destin : sommes-nous les prochains ?

Vous, remarquerez bien sûr que « il y a 12 000 ans » est juste une estimation approximative parce que certaines des dates de leurs données remontent au maximum à 14 000 ans et au minimum à 10 000 ans. En considérant un cycle du groupe de comètes de 3 600 ans, cette étendue pourrait couvrir plus qu'un événement. Mais ce qui est important est que l'événement principal, est vraiment apparemment arrivé en un seul jour et, basé sur les données scientifiques rassemblées par Firestone et al, c'était un des événements les plus horribles jamais arrivés sur la planète Terre depuis que l'Homo sapiens moderne est apparu.

Pourquoi est-ce que je continue à me référer à un cycle de 3 600 ans ? Bien, en plus d'avoir été expliqué dans le contexte de l'expérience cassiopéenne, il semble que cette période de 3 600 ans était assez importante pour certains peuples antiques au point d'être la base de leurs mathématiques.

Autour de 3 200 av. J.-C., les Sumériens ont inventé leur système de notation numérique, donnant des symboles graphiques spéciaux aux unités 1, 10, 60, 600, 3 600. C'est-à-dire que nous constatons que les Sumériens ne comptaient pas en dizaines, centaines et milliers, mais adoptèrent plutôt la base 60, groupant des choses par soixante et multipliant par des puissances de soixante.

Notre propre civilisation utilise les vestiges de la base 60 de la façon dont nous comptons le temps en heures, minutes et secondes et dans les degrés du cercle.

Soixante est un grand nombre à utiliser comme base pour un système de numération. Il alourdit la mémoire parce qu'il nécessite de connaître soixante signes (mots) différents qui représentent les nombres de 1 à 60. Les Sumériens traitaient cela en utilisant 10 comme un intermédiaire entre les différents ordres de magnitude sexagésimaux: 1, 60, 602, 603, etc. Le mot pour 60, geš, est le même que le mot pour unité. Le nombre 60 représentait un certain niveau, au-dessus duquel les multiples de 60 jusqu'à 600 étaient exprimés en utilisant 60 comme nouvelle unité. Quand ils atteignaient 600, le niveau suivant était traité comme encore une autre unité, avec des multiples jusqu'à 3 000. Le nombre 3 600, ou soixante soixantaines, avait un nouveau nom : šar et lui, à son tour, devenait encore une nouvelle unité.

Ainsi, le mystère est celui-ci : pourquoi les Sumériens ont-ils conservé le nombre 60 - et ses multiples 60 X 60 - dans leur système de numération ?

Zecariah Sitchin a cru que c'était parce qu'il y avait une 10ème planète dans le système solaire qui avait une orbite de 3 600 ans et qu'ils basaient leur système de numération sur le cycle de cet événement. Mais la preuve pour la 10ème planète – en tant que planète - et ses idées liées, est plutôt insuffisante, tandis que la preuve pour le bombardement de la Terre par les masses de débris cométaires grandit chaque jour. En examinant les données solides, il ne faut pas être un génie pour comprendre que s'il y a quelque chose qui revient tous les 3 600 ans, il est plus probable que ce soit un groupe de corps cosmiques qu'une 10ème planète.

Et ce sont de mauvaises nouvelles.



© Dartmouth, Classics Department

Santorin. Vue de l'Est depuis le volcan Nea Kammeni vers Phirī? sur le bord du cratère.

### **COMÈTES ET DÉSASTRE A L'ÂGE DE BRONZE**

À un certain moment dans notre histoire, les principales civilisations du monde se sont effondrées, simultanément semble-t-il. L'Empire akkadien en Mésopotamie, l'Ancien Royaume en Egypte, la première civilisation de l'Âge de Bronze en Israël, Anatolie et Grèce, ainsi que la civilisation de la vallée de l'Indus en Inde, la civilisation Hilmand en Afghanistan et la culture Hongshan en Chine - les premières civilisations urbaines dans le monde - sont toutes tombées en ruines à la même époque, plus ou moins. Pas longtemps après, en temps archéologique, le désastre a rattrapé les Mycéniens de la Grèce, les Hittites d'Anatolie, le Nouveau Royaume égyptien, le Dernier Âge de Bronze d'Israël et la Dynastie Shang de Chine.

Les raisons de ces désastres étendus et apparemment simultanés - qui ont coïncidé aussi avec les changements de cultures et des sociétés ailleurs, comme en Grande-Bretagne - ont longtemps été un mystère fascinant. Des explications traditionnelles incluent la guerre, la famine et plus récemment 'l'écroulement du système', mais l'absence apparente de preuve archéologique ou écrite directe pour les causes, par opposition aux effets, a mené beaucoup d'archéologues et historiens à supposer de manière résignée qu'aucune explication définie ne peut probablement être trouvée.

Il y a quelques décennies, la chasse aux indices a passé en grande partie dans les mains des scientifiques de la nature. En se concentrant sur les premiers effondrements de l'Âge de Bronze, les chercheurs ont commencé à trouver une gamme de preuves qui a suggéré que des causes naturelles plutôt que des actions humaines, puissent avoir été initialement responsables. On a commencé à parler de changement de climat, d'activité volcanique et de tremblements de terre - et un peu de ce matériel a maintenant trouvé sa voie dans les comptes rendus historiques standard de la période.

Cependant, il n'y a jamais eu de consensus. Quelques chercheurs ont favorisé un type de cause naturelle, d'autres ont favorisé un autre et le problème est resté tel qu'aucune explication simple ne semblait représenter toute l'évidence.

Au cours des dernières 15 années environ, cependant, un nouveau type de 'catastrophe naturelle' a été très discuté et commence à être considéré, par beaucoup de savants, comme l'explication simple la plus probable de l'écroulement culturel répandu et simultané, mais pas seulement à l'Âge de Bronze, mais aussi à d'autres époques. La nouvelle théorie a été avancée en grande partie par des astronomes et reste presque complètement inconnue parmi les archéologues (quelques exceptions notables incluent le professeur Mike Baillie dendrochronologue de la Queen's University à Belfast et le docteur Euan MacKie à l'Université de Glasgow). La nouvelle idée est que ces désastres culturels massifs ont été causés par l'impact de comètes ou d'autres types de débris cosmiques sur la Terre. [...]

Pourtant quelle était la cause de ces tremblements de terre, éruptions, raz-de-marée, explosions incendiaires et changements de climat ? À la fin des années 1970, les astronomes britanniques Victor Clube et Bill Napier de l'université d'Oxford avaient commencé à examiner l'impact cométaire comme la cause suprême.. Puis en 1980, le physicien prix Nobel Luis Alvarez et ses collègues ont publié leur article célèbre dans *Science* qui soutenait qu'un impact cosmique avait mené à l'extinction des dinosaures. Il a montré que les grandes quantités de l'élément iridium présent dans des couches géologiques datant environ de 65 millions d'années av. J.-C. avaient une origine cosmique.

L'article d'Alvarez eut une influence immense et stimula une nouvelle recherche par des astronomes britanniques comme Clube et Napier, le professeur Mark Bailey de l'Observatoire Armagh, Duncan Steel de Spaceguard Australia et l'astronome britannique le plus connu Sir Fred Hoyle. Tous soutiennent maintenant la théorie de l'impact cométaire et forment globalement ce que l'on connaît maintenant comme l'École britannique du Catastrophisme Cohérent. [...]

Ces savants envisagent des trains de débris cométaires qui rencontrent la Terre à plusieurs reprises. Nous savons que des particules minuscules de matériau cosmique pénètrent dans l'atmosphère chaque jour, mais leur impact est insignifiant. De temps en temps, cependant, des débris cosmiques mesurant entre un et plusieurs centaines de mètres de diamètre frappent la Terre et ceux-ci peuvent avoir des effets catastrophiques sur notre système écologique, par des explosions de multimégatonnes de boules de feu qui détruisent les caractéristiques naturelles et culturelles sur la surface de la Terre au moyen d'inondations de raz-de-marée (si les débris atterrissent en mer), d'explosions incendiaires et de dégâts sismiques.

Selon leurs propriétés physiques, les astéroïdes ou les comètes qui ponctuent l'atmosphère peuvent aussi frapper la surface de la Terre et laisser un cratère d'impact, comme le cratère Barringer bien connu en Arizona causé par un astéroïde fait de fer il y a environ 50 000 ans.

Au moins dix cratères d'impact dans le monde entier datant d'après la dernière période glaciaire et pas moins que sept d'entre eux-ci datent d'autour du 3ème millénaire av. J.-C. - la date des effondrements répandus du début de l'Âge de Bronze - bien qu'aucun ne soit arrivé au Proche-Orient.

Alternativement, les comètes et les astéroïdes peuvent éclater en l'air. Un exemple récent - connu comme l'Événement de la Tunguska - est arrivé en 1908 au-dessus de la Sibérie, quand un bolide rocheux éclata à 5 km au-dessus du sol et dévasta complètement un secteur d'environ 2 000 km<sup>2</sup> par des explosions en boule de feu. Le corps cosmique, bien qu'estimé avoir seulement 60 m de diamètre, avait une énergie d'impact d'environ 20 à 40 mégatonnes, jusqu'à trois fois aussi grande que l'exemple de l'Arizona (environ 15 mégatonnes) et était équivalent à l'explosion d'environ 2 000 bombes nucléaires de la taille de celle d'Hiroshima - bien qu'il n'y eut aucun impact physique réel sur la Terre. [...]

Jusqu'à récemment, le courant dominant astronomique était fortement critique de l'hypothèse de comète géante de Clube et Napier. Cependant, le crash de la comète Shoemaker-Levy 9 sur Jupiter en 1994 a mené à un changement d'attitude. On a vu la comète, observée par les observatoires mondiaux, éclater en 20 fragments et impacter dans différentes parties de la planète sur une période de plusieurs jours. Un impact semblable sur la Terre, il n'est guère besoin de le dire, aurait été dévastateur.

Selon les connaissances actuelles, des impacts semblables à la Tunguska arrivent tous les 100 ans ou à peu près. Ce n'est donc pas tiré par les cheveux de formuler une hypothèse qu'une super-Tunguska puisse arriver tous les 2 000, 3 000 ou 5 000 ans et soit capable de déclencher des crises écologiques à une échelle continentale ou même mondiale. Dans le passé, les sceptiques exigeaient la preuve d'un cratère avant qu'ils n'acceptent un argument d'impact cosmique, mais maintenant on a compris qu'aucun cratère n'est nécessaire pour que des conséquences désastreuses s'ensuivent. La difficulté que cela laisse aux savants, cependant, est que dans un événement Tunguska aucune preuve directe n'est laissée derrière. Il peut être impossible de prouver qu'un événement de ce type ait jamais eu lieu dans le passé éloigné.

Dans quelle mesure les impacts cométaires du passé furent responsables de l'écroulement de la civilisation, du changement culturel, même du développement de la religion, cela doit rester une hypothèse. Mais en regardant les preuves astronomiques, géologiques et archéologiques, cette hypothèse de 'comète géante' ne devrait plus être écartée de la main par les archéologues. [Docteur Benny J Peiser : *BRITISH ARCHAEOLOGY*, décembre 1997, No 30, p. 6-7. Docteur Benny J Peiser est un historien et un anthropologue à l'Université John Moores de Liverpool. Avec Mark Bailey et Trevor Palmer, il édite "*Natural Catastrophes during Bronze Age Civilisations*"(Oxford : British Archaeological Reports, en préparation)]

Parmi les nombreux effets secondaires des bombardements cométaires se trouvent des tremblements de terre, des tsunamis et des éruptions volcaniques. Il se trouve qu'il y eut un événement volcanique significatif au moment de l'écroulement des civilisations de l'Âge de Bronze qui nous donne une date fermement fixée : Théra. Des développements récents publiés dans la publication d'avril 2006 de *Science* fixent la date de l'éruption entre 1627 et 1600 av. J.-C. avec une certitude de 95 %. Cela, bien sûr, est rejeté par beaucoup d'archéologues parce qu'ils ont passé toute leur carrière à essayer de dater les choses selon la Bible et se rendre compte qu'ils ont poursuivi une illusion est bouleversant.



© n/a

Rendu d'une comète étant sur le point d'impacter la planète Mars

Yoshiyuki Fujii et Okitsugu Watanabe démontrent que « les changements environnementaux à grande échelle sont probablement arrivés dans l'Hémisphère Sud au milieu de l' Holocène. » [*Microparticle Concentration And Electrical Conductivity of A 700 m Ice from Mizuho Station Antarctic*, publié dans *Annals of Glaciology* (1-, 1988) p. 38-42] (au cours des 10 000 dernières années). Leurs profils de profondeur de concentration de microparticules, conductibilité électrique et oxygène 18 vers 1600 av. J.-C. indiquent une pointe dans des mesures de tous ces éléments. Les faits montrent que cette perturbation a couvert cette période désignée, mais avec « une pointe énorme » vers 1600 av. J.-C.

Une preuve semblable existe en 5 200 av. J.-C. Cette période montre un stress climatologique moins sévère mais semblable. Le profil de l'oxygène 18 est proche de la normale, mais il y a une bande de poussière volcanique visible. La datation de ce segment est moins proche parce qu'il est clair que personne ne cherche vraiment ce cycle, mais il semble correspondre à la bande de cendre du noyau de la station Byrd. [Cf. G. Chape Schellhorn, Ph. D.: *Evidence of Cyclical Earth Changes, from When Men are Gods*] Dans un article dans *Nature* de novembre 1980, C.U. Hammer, H. B. Clausen et Dansgaard datent une perturbation de carotte de glace de Camp Century à 5 470 av. J.C. +/-120 ans. Cela se compare à l'éruption Hekla proposée qui était datée au carbone 14 à 5 450 av. J.-C. +/-190 ans. Il y a un signal d'acidité sensiblement haut à ces sections de la carotte qui indique un haut niveau d'activité volcanique - de nouveau, directement à la marque du cycle de 3 600 ans.

Il est conjecturé que le cycle reste inaperçu à cause des répercussions à long terme, comme le climat se rafraîchissant, ainsi que le fait que chaque cycle a des effets plus ou moins grands sur la Terre selon les interactions dynamiques particulières dans le système solaire à n'importe quelle rupture.

Ce qui est clair est que quelque chose arrive à intervalles de 3 600 ans comme indiqué par les carottes de glace et est capable de mettre en route les périodes prolongées des changements de la Terre qui sont au-dessus des niveaux de changements géologiques et climatologiques uniformitaires ordinaires.

Regardons plus loin : Michel R. Legrand et Robert J. Delmas du Laboratoire de Glaciologie et Géophysique de l'Environnement ont publié un article « *Soluble Impurities in Four Antarctic Ice Cores Over the Last 30,000 Years* » [Annals of Glaciology (10, 1988, p.116-120)], dans lequel ils tracent les variations de l'oxygène 18 et les composants ioniques Na, NH<sub>4</sub> et Ca<sub>2</sub> et H et Cl et NO<sub>3</sub> et SO<sub>4</sub>. L'échelle de temps pour chaque niveau de composant ionique aussi bien que l'O18 s'étend jusqu'à 30 000 ans dans le passé. Le graphique montre des corrélations aux pointes à 5 200 av. J.-C., 8 800 av. J.-C., 12 400 av. J.-C., env. 16 000 av. J.-C., env. 19 600 av. J.-C. Tous ceux-la furent des temps de grand stress géologique.

Quand on regarde les données et qu'on prend en compte les inexactitudes de datation reconnues (certaines gammes de dates peuvent bouger de 100 ans dans l'une ou l'autre direction de la pointe, bien que la répartition des pics soit régulière et rythmique) pour les dates les plus récentes, et variance de 300 à 600 années pour les dates les plus anciennes - particulièrement quand on considère que celles-ci sont de larges analyses et personne ne cherchait vraiment rien de spécifique - ils ont juste dit « Wow ! Regardez cette ligne onduleuse ! » - nous constatons que les carottes de glace du Sud n'enregistrent pas toujours la même chose que celles du Nord. L'événement de 1 628 av. J.-C. qui a vraiment marqué les anneaux des arbres dans l'hémisphère Nord ne montre presque aucun enregistrement dans les carottes antarctiques en termes d'activité volcanique. Mais les carottes du Nord montrent que l'activité commence en 1 644 av. J.C.

La preuve pour l'événement de 5 200 av. J.-C. est forte dans la carotte du Dôme C. L'événement de 8 800 av. J.-C. est bien marqué - en fait, semble être le plus fort d'entre tous. Gardez à l'esprit que c'était il y a 10 800 ans - exactement dans la gamme de dates annoncées par Hérodote et Platon. La variation de l'isotope 18 de l'oxygène est considérable, la hausse du sel de mer, les niveaux élevés de Cl et Cl/Na. Il y a une pointe extrême en niveaux de SO<sub>4</sub> et H suggérant une activité volcanique étendue - des grands changements de la terre arrivaient à ce moment-là et ils se sont faits inscrire dans le climat, les océans et ont été préservés dans la glace.

L'événement de 12 400 av. J.-C. est aussi extrêmement prononcé dans les carottes de glace. Les graphiques montrent un changement rapide, énorme incluant la fin de la période glaciaire du Wisconsin. Il y a une grande variation de l'isotope 18 de l'oxygène aussi bien que des pics de Na et des pointes très prononcées en Ca, SO<sub>4</sub> et H.

Il n'y a absolument aucun doute que l'événement de Santorin est arrivé. Le signal acide dans la carotte de glace est très fort. Ce qui signifie qu'il y a très peu de doute sur la date où c'est arrivé. Quelque chose de très peu commun et spécifique est arrivé alors, commençant en 1644 et culminant dans un cataclysme majeur et il semble qu'il a parcouru toute la mer Égée et le secteur anatolien, laissant des pistes qui sont impossibles à manquer. Impossible pour quiconque, c'est-à-dire sauf les égyptologues et leur famille.

Dans toute la Méditerranée il y avait des royaumes et des cultures qui communiquaient et négociaient entre eux. En lisant les nombreux livres sur chaque région, produits par les divers experts dans les différentes cultures, on rencontre à maintes reprises le fait qu'une période de rupture sévère a été notée dans les archives historique et archéologique. D'une façon ou d'une autre, un tel événement dans une région n'est pas nécessairement connecté à un événement semblable dans une autre région. On ne peut pas considérer l'idée que toutes les ruptures dans une période générale donnée puissent être simultanées parce que cela perturberait la

chronologie soigneusement construite qui est basée sur des actes sans fin de tétraphyloctomie. [couper les cheveux en quatre ; créé par Umberto Eco dans *le Pendule de Foucault*].

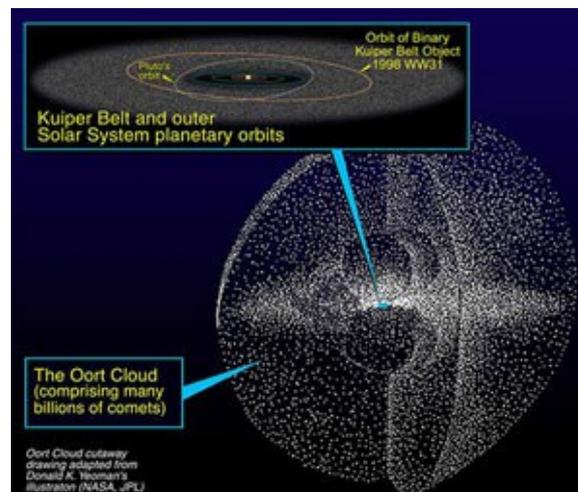
Dans son livre *Stratigraphie Comparée et Chronologie de l'Asie Occidentale*, [Londres, Oxford University Press, 1948] les enquêtes archéologiques perpétuelles de Claude Shaeffer l'ont mené à proposer qu'une grande catastrophe naturelle ait provoqué la fin du Moyen Royaume en Egypte et aussi dévasté par le feu et les tremblements de terre presque chaque autre région peuplée de la Crète, Chypre, Caucase, Syrie, Palestine, Perse et Asie Mineure en général. C'est un cas spécial d'un « événement local. » Il est seulement logique de conclure que l'événement Santorin et la fin de l'Âge de Bronze Moyen sont le même événement.

Et c'est arrivé il y a un peu plus de 3 600 ans.

Autrement dit, nous sommes en retard.

Maintenant, revenons à ce que j'ai mentionné ci-dessus qui est à mi-chemin d'une orbite d'Etoile Compagne de 26 millions d'années. Nous n'avons vraiment aucune idée où se trouve la créature théorisée ou en quoi elle consiste, mais nous avons quelques indices. Mais la première question que nous voulons poser est quelle est la relation entre cette étoile compagne - la Némésis - et l'extinction ? Comment une étoile, bien au-delà du système solaire, peut avoir un effet sur la troisième roche du soleil ?

Bien au-delà de l'orbite de Pluton se trouve le [Nuage d'Oort](#).



© N/A  
Le Nuage d'Oort

Le nuage d'Oort, nommé également le Nuage Öpik-Oort, est un nuage sphérique supposé de comètes placées à environ 50 000 à 100 000 UA (unités astronomiques ; 1 UA = 149 597 871 km – NdT) du Soleil. C'est environ 2 000 fois la distance du Soleil à Pluton ou environ une année-lumière, presque un quart de la distance du Soleil à Proxima du Centaure, l'étoile la plus proche du Centaure.

Cliquez sur l'image ci-dessus pour étudier une plus grande copie. Le système solaire est englouti par ce nuage constitué de milliards de comètes. Imaginez ce qui arriverait si une étoile passait à travers ce nuage, frappant les comètes de la même manière qu'une boule de bowling envoie les quilles se disperser dans toutes les directions. Imaginez alors un certain

nombre de ces comètes se dirigeant vers le center du nuage, notre soleil et son système solaire. Le soleil, étant le plus grand objet dans le voisinage, serait le point d'attraction. Les comètes dans le nuage en approche seraient attirées dans une orbite autour du soleil.

Bien qu'aucune observation directe n'ait été faite d'un tel nuage, on croit que c'est la source de la plupart ou de toutes les comètes entrant dans le système solaire intérieur (quelques comètes de courte période peuvent venir de la ceinture de Kuiper), basé sur les observations des orbites des comètes.

Jusqu'ici, on n'a découvert qu'un objet potentiel du nuage d'Oort ; 90377 Sedna. Avec une orbite qui s'étend environ de 76 à 928 UA, c'est beaucoup plus proche qu'attendu à l'origine et peut appartenir à un nuage d'Oort « intérieur ». Si Sedna appartient en effet au nuage d'Oort, cela peut signifier que le nuage d'Oort est à la fois plus dense et plus près du Soleil que précédemment pensé.

Ainsi, nous avons un mécanisme qui peut hypothétiquement déclencher le lancement d'un essaim de comètes dans le système solaire. L'orbite du jumeau binaire proposé de notre soleil se conforme aux cycles des extinctions majeures sur la Terre. Mais c'est toujours une hypothèse. Ce qui est plus important, vous pourriez demander, même si nous assignons une haute probabilité à la vérité de l'hypothèse, si ces cycles arrivent tous les 26 millions d'années, quelle preuve avons-nous que nous sommes vivants pendant une des périodes, pourrait-on dire, malheureuses ?

Un des corollaires de la théorie de Némésis est que la compagne sombre pourrait bien devenir visible comme un deuxième soleil dans le ciel quand elle est au plus près du soleil. Y a-t-il un fait qui pourrait suggérer que les gens aient jamais vu « un second soleil » ?

Dans son livre *Comets and Popular Culture and the Birth of Modern Cosmology*, Sara J. Schechner écrit :

On a vu la disposition ensoleillée du temps pendant le couronnement (de Charles II) comme l'accomplissement d'une prophétie. En 1630, au moment de la naissance de Charles, une *étoile de midi* ou un *soleil rival* était prétendument apparu dans le ciel. [...]

Aurelian Cook dans Titus Britannicus a expliqué son importance : 'Aussitôt Né, le Ciel a tenu compte de lui et l'a regardé avec *une étoile*, apparaissant au mépris du Soleil à midi... '

Pour Cook, le soleil supplémentaire annonçait que Charles gouvernait par droit divin. De plus, le timing de l'entrée de Charles dans Londres à son anniversaire a été politiquement calculé pour accomplir ce qui avait été présagé à sa naissance. Abraham Cowley, le poète, diplomate et espion de la cour a écrit : 'Aucune Étoile parmi vous tous a donné, je crois, une Telle aide Vigoureuse, Comme celle qui il y a trente ans, à la Naissance de Charles, en dépit de la Lumière Méridienne du Soleil, Sa Splendeur future, cette Année a prédit.

Edouard Matthieu a consacré un livre entier à l'accomplissement de la prophétie déclarant Charles « prescrit pour être le Monarque le plus puissant dans l'Univers... »

Le retour de Charles a été considéré comme une renaissance de l'Angleterre et dûment enregistré par un acte spécial dans le livre des lois, qui a proclamé que le 29 mai était le jour

de naissance le plus mémorable non seulement de sa Majesté tant comme un homme qu'un Prince, mais aussi comme un Roi réel...

Bien, cela ressemble certainement à [ca fait l'affaire](#): Il y a 377 ans un second soleil est apparu et personne, pour autant que je sache, ne l'a jamais relié à une comète ou une supernova. De façon intéressante, il a été suivi trente ans plus tard par l'observation de plusieurs comètes.

Mais le 17ème siècle était intéressant pour une autre anomalie impliquant notre soleil : le [Minimum de Maunder](#). Entre les années 1645 et 1715, notre soleil est resté dans une période de minimum solaire.

Pendant une période de 30 ans dans le Minimum de Maunder, par exemple, les astronomes ont observé seulement environ 50 taches solaires, par opposition à un nombre plus typique de 40 000-50 000 taches. Le Minimum de Maunder a coïncidé avec le milieu - et la partie la plus froide - de la prétendue [Petite Ere glaciaire](#), pendant laquelle l'Europe et l'Amérique du Nord et peut-être beaucoup du reste du monde, ont été soumis à des hivers amèrement froids. La recherche récemment publiée suggère que la rotation du Soleil a ralenti dans le minimum de Maunder profond (1666-1700). [1] A notre niveau actuel de compréhension de la physique solaire, un Soleil plus grand et plus lent implique nécessairement un Soleil plus froid qui fournit moins de chaleur à la Terre.

Peut-être que l'approche extrême, astronomiquement parlant, de la compagne sombre fut la cause de ce refroidissement. L'activité solaire inférieure pendant le Minimum de Maunder a aussi affecté la quantité de radiation cosmique atteignant la Terre. Le changement résultant de la production de carbone 14 pendant cette période a causé une inexactitude dans la datation au carbone 14 jusqu'à ce que l'on ait découvert cet effet.

Au total, l'analyse au carbone 14 ainsi que celles des anneaux d'arbre et des études fondamentales de la glace indiquent qu'il semble y avoir eu 18 périodes de minima de taches solaires dans les 8 000 dernières années et les études indiquent que le soleil passe couramment jusqu'au quart de son temps dans ces minima. Nous pouvons seulement spéculer à l'heure actuelle si ces cycles ont un rapport avec notre compagne sombre et-ou ses enfants cométaires.

En retournant à notre hypothèse, si nous sommes corrects, l'étoile sombre a été vue il y a 377 ans. Si c'était en fait la compagne, la Némésis, alors les comètes se dirigeant vers le système solaire intérieur devraient se diriger vers nous. Selon leurs emplacements et orbites dans le nuage d'Oort, il y aurait des groupes variables - variables tant dans le temps d'arrivée que dans la taille. Y a-t-il une preuve de cela ?

La troisième édition du manuel d'université *Exploration of the Universe*, par George O. Abell, publié en 1975, nous informe que Jupiter a 9 lunes en 1974. Il dit :

Les sept satellites extérieurs, cependant, ont des orbites plutôt excentriques, dont certaines ont une grande inclinaison sur l'équateur de Jupiter. Les quatre satellites les plus éloignés tournent de l'est vers l'ouest, contrairement aux mouvements de la plupart des autres objets dans le système solaire. Ils peuvent être des anciennes planètes mineures capturées par Jupiter.  
[p. 324]

Notez s'il vous plaît qu'Abell suggère que certaines des lunes de Jupiter aient été capturées par la gravité de Jupiter.

Maintenant voyageons dans le temps vers l'avenir et voyons ce que la [dernière information](#) nous dit des lunes de Jupiter :

On donne maintenant 63 satellites à Jupiter. On a découvert quarante-sept de ces satellites depuis 1999. Et s'ils n'étaient pas là auparavant ?

En ce qui concerne Saturne. Notre texte de 1975 nous dit que Saturne a 10 satellites. En 2007 ? Eh bien, il y en a tant qu' [Une source refuse de donner un nombre précis](#) !

Cependant, en comptant les satellites nommés sur le [chronologie de découverte des planètes du système solaire et leurs satellites naturels](#) nous donne un compte de 62, avec 41 découverts depuis 2000 et dix autres dans les années 80 et 90.

En se déplaçant vers l'extérieur, nous en venons à Uranus, avec cinq satellites en 1975, il en a maintenant 28, avec dix découverts dans les années 1980, six dans les années 90 et 7 depuis 2000.

Neptune avait deux satellites en 1975, il en a maintenant 13.

Planète	1975	2005
Jupiter	9	63
Saturne	10	62
Uranus	5	28
Neptune	2	13

**Table 1. Nombre de lunes**

L'explication donnée le plus souvent pour expliquer cet accroissement dans les nombres de satellites pour ces planètes est que les télescopes se sont améliorés. C'est-à-dire que nous pouvons voir plus loin, avec des détails plus grands et pouvons donc trouver des choses que nous ne pouvions pas voir auparavant. C'est une explication qui signifie quelque chose. Un petit problème avec cette théorie est que les « nouvelles » lunes de Neptune et Uranus sont apparues avant les nouvelles lunes de Jupiter et Saturne. On penserait que des télescopes puissants capables de trouver des lunes aussi loin que les septième et huitième planètes auraient d'abord trouvé les lunes difficiles à voir des cinquième et sixième planètes.

Une autre explication possible et celle qui va avec de nouvelles lunes apparaissant autour de Neptune et Uranus avant d'apparaître autour de Jupiter et Saturne, sont que ces nouvelles lunes, ou certaines d'entre elles, sont des objets qui ont été pris au piège dans des orbites autour de ces planètes seulement récemment, qu'ils ont été capturés par la gravité de ces planètes et arrachés du nuage de comètes qui arrive. En passant les orbites des planètes extérieures d'abord, ils parviendraient aux planètes intérieures après.

Nous notons aussi que Immanuel Velikovsky, fortement raillé dans son livre *Mondes en Collision*, donne un délai de neuf ans comme temps que mettrait une comète à couvrir la distance entre Jupiter et la Terre. On a commencé à découvrir les nouvelles lunes joviennes à la fin des années quatre-vingt-dix.

Faites le calcul.



© Space Channel

Les gouttes de pluie continuent à tomber sur nos têtes

Ce qui nous amène à une série d'histoires locales qui donnent à l'impact une signification moins que métaphorique.

La page SOTT du vendredi 16 février nous a apporté cette histoire : **Le bruit étrange pourrait avoir été un météore**

JIM SABIN

Rédacteur en chef

NEWARK - Quelque chose est arrivé mercredi vers 21h00 que beaucoup de gens ont entendu, ou même ressenti.

Ce que c'était, cependant, pourrait pour toujours rester un mystère.

« Ce » fut un coup fort, quelque chose d'assez fort pour être entendu à travers le sud et le center de l'Ohio et assez fort pour que de petits objets se déplacent dans les maisons. Les rapports se sont répandus dans *The Advocate* de Hanovre à Heath, de Buckeye Lake à Granville et NBC4 a entendu des rapports des comtés de Muskingum, Fairfield et Pickaway.

Les rumeurs s'étendent d'un tremblement de terre à une frappe de météore, un boum acoustique à quelque chose concernant la glace. [...]

Jeff Gill, de Granville, a dit qu'il a vu un météore avec une traînée relativement longue, avec coloration rouge, verte et or. Il se dirigeait de l'est à l'ouest et dura environ trois secondes ; après avoir disparu, le boum acoustique le submergea, a-t-il dit.

« Je l'ai vu d'abord. C'était la chose la plus mystérieuse, froide, effrayante, merveilleuse. Vous voyez juste cette queue de dragon passer à travers le ciel, » a dit Gill, qui écrit aussi une rubrique religieuse pour *The Advocate*. « Tout à coup, tout a fait boum. » [...]

Les rapports sont arrivés de l'Ohio au New Jersey.

Remarquez la référence à la queue de dragon. Les rapports de météorites pourraient-ils être la base pour certains des mythes antiques de dragons se battant dans le ciel ? Vérifiez le livre de Mike Baillie *Exodus to Arthur* pour plus de détails sur ce sujet.

Il y a quelques semaines, tandis que la plupart des Etats-Unis observait le XLI Super Bowl, quelques personnes au Midwest furent soumises à un type différent de spectacle :

### **Les résidents locaux sont témoins du flash flamboyant d'un météore.**

Si vous avez vu une lumière brillante avec une queue flamboyante tombant sur Terre dimanche soir, vous pouvez avoir vu une averse de météores secondaire, selon des rapports dans le Wisconsin, l'Illinois et l'Iowa.

James T. Luedke de Ripon a dit qu'il conduisait dans le Comté de Green Lake entre 19h30 et 20h00. Dimanche où il a vu une « boule flamboyante de la taille d'un demi-dollar tombant à une vitesse rapide vers la terre » dans le ciel du sud.

Il l'a décrit comme une boule ronde, orange, flamboyante avec une queue bleue/verte.

Kay Diederich de St. Cloud quittait le village en voiture vers 19h50 avec un ami quand ils ont vu une « boule de feu » fonçant vers le sud.

« Cela ressemblait presque à un accident d'avion, » a-t-elle dit. Son ami est un EMT (NdT : Emergency Medical Technician = technicien d'urgence médicale) et elle a écouté son scanner, mais aucun rapport n'est arrivé.

Les gens à travers le Midwest ont annoncé l'observation des boules de feu passant comme un éclair à travers le ciel dimanche soir, selon des actualités de l'Etat.

Un rapport préliminaire indique vraiment que les objets venaient d'un météore. La plupart des rapports ont décrit les objets comme des feux brillants avec une queue flamboyante. On a vu plusieurs des objets éclater quand ils frappèrent le sol, selon WEAU. [...]

Les observations ont été annoncées du Minnesota au Missouri et de l'Est à travers l'Illinois.

Puis nous avons ce rapport du 7 février 2007 du Royaume-Uni : **Un météore éclaire le ciel.**

Rachel Pegg  
The Argus

Un météore a été observé en train de tomber sur la Terre.

L'étoile filante était engloutie dans des flammes brillantes tandis qu'elle fonçait vers la terre au-dessus de Hangleton, Hove, vers 20h15 hier. [...]

Sans mentionner un rapport de Turquie : **Une météorite atterrit à Didim**

Vendredi 2 février

Voices

La police a été inondée d'appels d'un grand nombre des gens de Didim à Bodrum après qu'ils ont entendu un grand coup et un flash de lumière à travers les cieux.

Malgré l'incapacité des officiers à expliquer la projection des lumières vertes, jaunes et rouges, Voices a résolu les phénomènes.

Ce n'était pas un OVNI, mais une météorite qui traversait l'atmosphère de la terre et a atterri dans Ye?ilkent.

Un Abdullah Ar?türk effrayé a révélé que la roche avait percé un trou dans la terre au Complexe de Green Park, à Ye?ilkent, le manquant étroitement de dix mètres.

La police a annoncé que les gens de Bodrum, Milas et Didim avaient entendu un bang et avaient vu la lumière clignotante à travers les cieux vers 17h30 jeudi (31 Jan).

M. Ar?türk a dit : « J'ai pensé que ça y était. J'ai pensé que c'était l'apocalypse. J'ai vu le bang et les lumières clignotantes et cette roche perça la terre tout à fait près de moi. Ce fut très effrayant. »

Après avoir dit son histoire à Voices, M. Ar?türk attend maintenant des scientifiques de l'Université Egéenne, à ?zmir, pour qu'ils emportent la météorite pour un examen plus détaillé.

Heureusement, personne n'a été blessé par ces météores, mais des gens en Inde ne furent pas aussi chanceux : **Trois tués dans une chute de météorite suspectée au Rajasthan de l'Inde**

Le 8 février 2007

Trois personnes ont été tuées et quatre blessées dans une détonation mystérieuse dans un village dans l'état du Rajasthan au Nord de l'Inde jeudi ; les villageois prétendent que cela a été causé par une météorite, ont dit les actualités.

Les résidents du village Banchola dans la zone Bundi, environ 200 kilomètres au sud de la capitale du Rajasthan Jaipur, ont dit que les victimes étaient assises avec quelques débris de fer dans un champ en plein air quand un « objet » est tombé du ciel et les a frappés, a annoncé l'agence de presse IANS.

« La question est à l'étude. Nous savons qu'il y a eu une détonation mais en regardant le cratère, il ne semble pas que c'est arrivé en raison d'une météorite, » a dit un fonctionnaire Bundi de police selon IANS.

Il a dit que le cratère faisait juste 8 à 10 pouces (20 à 25 cm) de diamètre et deux pouces (5 cm) de profondeur. Une équipe du laboratoire scientifique légal étatique à Jaipur rassemblait les pièces à conviction du site, a dit le fonctionnaire.

Puis il y eut la météorite qui est entrée en collision avec une maison au New Jersey récemment et s'est logée dans le mur : **Crash possible de Météorite à travers un Toit au New Jersey**

Chris Newmarker  
Associated Press  
Posté le 4 janvier 2007

FREEHOLD TOWNSHIP, N.J. (AP) -- Les autorités ont essayé d'identifier un objet métallique mystérieux qui s'est effondré par le toit d'une maison à l'Est du New Jersey.

Personne n'a été blessé quand la boule de la taille d'une balle de golf, pesant presque autant qu'une boîte de potage, a frappé la maison et s'est logée dans un mur mardi soir [image].

Les fonctionnaires fédéraux envoyés sur les lieux ont dit que ça ne provenait pas d'un avion.

L'objet à la surface rugueuse, avec un aspect métallique, a été montré mercredi par la police.

« Il y a un grand intérêt dans ce que nous avons ici, » a dit le lieutenant Robert Brightman. « C'est plutôt peu commun. Je n'ai vu rien comme cela au cours de ma carrière. »

Il a dit qu'il espérait faire identifier l'objet dans les 72 heures, mais a refusé de nommer les autres agences dont il avait demandé l'aide.

Environ 20 à 50 objets en pierre tombent chaque jour sur toute la planète, a dit Carlton Pryor, un professeur d'astronomie à l'Université Rutgers.

« Ce n'est pas du tout rare d'avoir des roches qui pleuvent du ciel, » a dit Pryor, qui n'avait pas vu l'objet qui a frappé la maison du comté de Monmouth. « Celles-ci sont d'habitude rocheuses ou un mélange de roche et de métal. » [...]

Et la maison de campagne détruite par une météorite en Allemagne en octobre 2006 :

### **Maison de campagne allemande détruite par un météore.**

Reuters  
Le 20 octobre 2006

BERLIN (Reuters) - Un incendie qui a détruit une maison de campagne près de Bonn et a blessé un homme de 77 ans a été probablement causé par un météore et les témoins ont vu un arc de lumière flamboyante dans le ciel, a dit la police allemande vendredi.

Burkhard Rick, un porte-parole de la police à Siegburg à l'Est de Bonn, a dit que le feu a détruit la maison de campagne et a brûlé gravement les mains et le visage de l'homme dans l'incident du 10 octobre.

« Nous avons demandé l'aide de l'observatoire Bochum et ils ont noté qu'à ce moment particulier la terre était près d'un champ d'éclats de météorite et on pourrait supposer que les particules étaient entrées dans l'atmosphère, » a-t-il dit.

« Les particules n'atteignent pas d'habitude la surface parce qu'elles se désagrègent dans l'atmosphère, » a-t-il ajouté. "Mais certaines peuvent atteindre le sol. Nous croyons que c'était un bolide (boule de feu météorique) avec une taille au plus de 10 millimètres. »

Et la chute de glace qui a impacté une voiture en Floride : **Un gros morceau de glace mystérieux tombe sur la voiture d'un homme de Tampa.**



© n/a

Voiture bosselée par une chute de glace à Tampa.

28/01/2007 rapport de 23h00

TAMPA, FL (AP) - Raymond Rodriguez changeait un pneu quand un gros morceau de glace de 18 pouces (46 cm) est tombé du ciel avec un sifflement perçant, puis un craquement métallique. Le gros morceau de glace a écrasé le toit d'une Ford Mustang à proximité dimanche matin. Personne n'a été blessé.

« J'ai été effrayé, » a dit Rodriguez, qui était éloigné seulement de quelques pieds. « C'est fou. »

La FAA (Direction générale de l'aviation civile) passe en revue les horaires d'avions pour voir si la glace est tombée d'un avion. La glace n'avait pas de teinte bleue qui indiquerait qu'elle est venue du cabinet de toilette d'un avion. Le Service météorologique national a dit que les conditions à Tampa n'étaient pas favorables à la formation de grands blocs de glace, connus comme des mégacryométéores.

« Ce n'est pas une cause naturelle, » a dit Carlos Javage, dont la voiture du fils a été détruite par la glace mystérieuse. « Ca s'est détaché d'un avion. »

Ainsi, que devons-nous faire de cette apparition soudaine de tant de météores « une fois dans une vie » à travers le globe ? Quelque chose ? Coïncidence ? Ou quelque chose d'autre ?

Réunissons une vue d'ensemble des données que nous avons rassemblées et décrivons l'hypothèse de travail que nous devons expliquer. Ce n'est pas rempli d'espoir, nous vous le disions d'emblée dès le début. Cela peut bien faire ressembler la Tunguska à un pétard en comparaison. **La détonation à Tunguska a été décrite ainsi:**

L'explosion a été causée probablement par l'explosion aérienne d'une météorite ou d'une comète à 6 à 10 kilomètres au-dessus de la surface de la Terre. **L'énergie de la détonation**

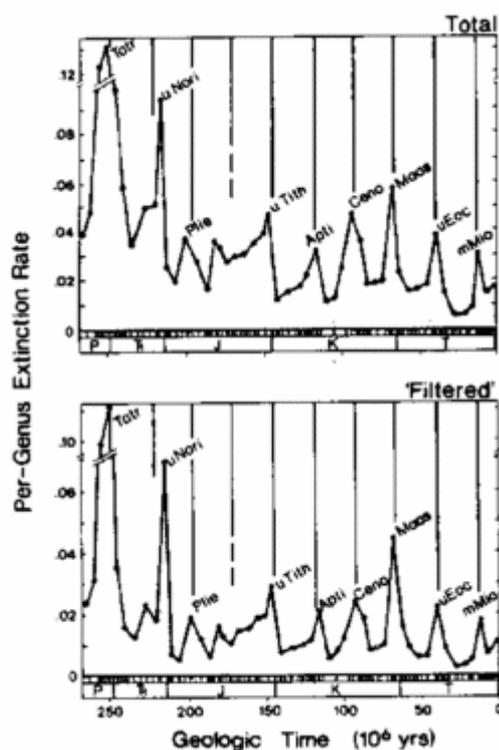
fut évaluée a posteriori entre 10 et 15 mégatonnes de TNT, qui serait équivalent à Castle Bravo, la bombe nucléaire la plus puissante jamais essayée par les Etats-Unis. Elle a abattu environ 60 millions d'arbres sur plus de 2 150 kilomètres carrés.

## Le système binaire

Nous regardons notre ciel et nous ne voyons qu'un soleil. Nous concluons naturellement que notre système d'étoile inclut seulement le soleil. Cependant, les systèmes d'étoiles binaires sont très fréquents.

Il y a une hypothèse qui soutient que notre soleil fait partie d'un tel système binaire. Le compagnon hypothétique du soleil a été nommé, comme mentionné ci-dessus, « Némésis ». L'orbite projetée de Némésis est de 26 millions d'années, approximativement le temps nécessaire pour le développement et la chute de plusieurs civilisations.

Les études des enregistrements fossiles de Dave Raup et Jack Sepkoski ont montré qu'il y a répétition cyclique aux périodes d'extinction. La théorie de Némésis a été établie pour expliquer le cycle d'extinction.



© Raup and Sepkoski

Diagramme du cycle d'extinction de 26 millions d'années

Nous ne pouvons offrir aucune preuve pour l'hypothèse de travail décrite ci-dessus. Nous travaillons sur un groupe de données limité. Le plus que nous pouvons dire est qu'un argument peut être établi en suggérant le scénario suivant :

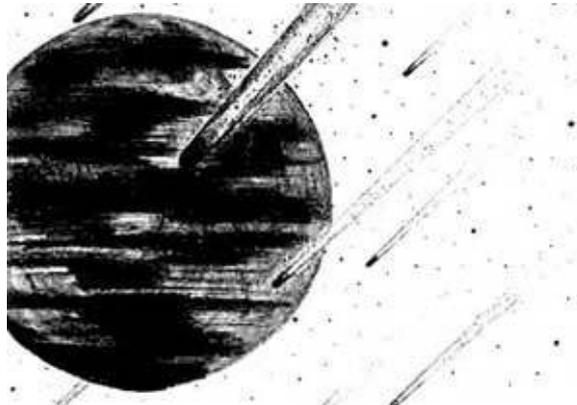
*La compagne sombre du soleil, sur son orbite de 26 millions d'années, est venue près du système solaire il y a 377 ans, se montrant et poussant devant elle des comètes, dont quelques-unes sont apparues trente ans après la manifestation de 1630 de l'étoile sombre*

*elle-même. Le passage de la comète à travers le nuage d'Oort traînant des centaines de milliers d'autres corps dans son sillage, a suivi son orbite et a jeté un essaim d'entre eux vers nous, voyageant maintenant depuis presque quatre cents ans. Les membres de cet essaim ont été arrachés par les champs de gravitation des planètes extérieures, augmentant les nombres de lunes ces dernières années. Si l'essaim est passé par Jupiter, alors il peut arriver ici très bientôt.*

Tire-t-on les articles de publications dans le monde entier au cours des quelques derniers mois annonçant leur arrivée ?

Un point pour terminer. Il y a eu des rapports disant que la Terre n'est pas la seule planète qui soit frappée par le « réchauffement mondial ». Pourrait-il être possible que ce changement de « climat » apparemment répandu dans le système solaire soit lié à un nuage de comète en approche ? Nous ne le savons pas et manquons douloureusement de moyens pour acquérir des données pour raffiner ou rejeter l'hypothèse de travail. Peut-être que quelqu'un d'autre là-bas en a les moyens. Quelle que soit l'explication d'un réchauffement généralisé de plusieurs planètes, il est clair que nous savons très peu des mécanismes fondamentaux derrière cela. Nous sommes une tache dans l'univers, une goutte dans un océan plus énorme, plus complexe et plus mystérieux que nous ne pouvons imaginer.

Pour conclure, je voudrais donner quelques citations des pages finales de [\*The Cycle of Cosmic Catastrophes: Flood, Fire, and Famine in the History of Civilization\*](#) parce que les mots devraient avoir une signification pour nous tous.



© ???

## ÉTOILES FILANTES PAS SI INOFFENSIVES

**Si vous voulez plus de preuves pour ce qui est arrivé aux mammouths, vous devez seulement lever les yeux vers le ciel nocturne dégagé.** Dans presque n'importe quel mois, vous pouvez voir des étoiles filantes d'une des nombreuses averses de météores. Presque chaque bande ardente que vous voyez est le reste minuscule d'une certaine comète géante qui s'est séparée en fragments plus petits. Bien sûr, la plupart de ces fragments sont microscopiques, mais leur comète parentale ne l'était pas – elle était énorme. Les astronomes savent que, même aujourd'hui, cachés dans ces nuages cosmiques de restes minuscules, il y a quelques gros morceaux énormes de fragments de comète. Nous passons à travers leurs nuages chaque année comme le rouage d'une horloge, donc nous entrerons finalement en collision avec certains des plus grands fragments.

En 1990, Victor Clube, un astrophysicien, et Bill Napier, un astronome, ont publié ***The Cosmic Winter***, un livre dans lequel ils décrivent les analyses orbitales de plusieurs averses de météores qui frappent la Terre chaque année. En utilisant un logiciel perfectionné, ils ont soigneusement regardé dans le passé pendant des milliers d'années, traçant les orbites des comètes, des astéroïdes et des averses de météore jusqu'à ce qu'ils aient découvert quelque chose d'étonnant. Beaucoup d'averses de météores sont rapprochées l'une de l'autre, comme les Taurides, les Perséides, les Piscides et les Orionides. De plus, quelques très grands objets cosmiques y sont reliés : les comètes Encke et Rudnicki, les astéroïdes Oljato, Hephästos et environ 100 autres. Chacun de ces 100 corps cosmiques (et plus) a au moins un demi-mile (800 m) de diamètre et certains sont grands de plusieurs kilomètres. Et qu'ont-ils en commun ? Selon ces scientifiques, chacun est le résultat de la même comète massive qui est entrée dans notre système la première fois il y a moins de 20 000 ans ! Clube et Napier ont calculé que pour représenter tous les débris qu'ils ont trouvé répandus partout dans notre système solaire, la comète originale devait avoir été énorme.

Ainsi était-ce notre tueur de mégafaune ? Tous les faits connus correspondent. La comète peut avoir chevauché l'onde de la supernova, [ou être propulsée dans le système solaire par l'Etoile compagne - *LKJ*] puis entrée en orbite autour du soleil il y a moins de 20 000 ans ; ou, si elle était déjà ici, l'onde de débris de la supernova peut l'avoir poussée dans une orbite croisant celle de la Terre. Quel que soit le cas, chaque fois que nous cherchons dans le ciel nocturne un beau spectacle éblouissant d'étoiles filantes, il y a un côté sinistre à cette beauté. Nous voyons très probablement les débris restants d'une comète monstre qui a mit fin à 40 millions d'animaux il y a 12 à 13 000 ans.

Clube et Napier ont aussi calculé que, à cause des changements subtils des orbites de la Terre et des débris cosmiques restants, **la Terre croise la partie la plus dense des nuages de comète géants tous les 2 000 à 4 000 ans [ou 3 600 ans ?]**. Quand nous regardons les enregistrements du climat et des carottes de glace, nous pouvons voir ce modèle. Par exemple l'iridium, l'hélium 3, le nitrate, l'ammonium et d'autres mesures clefs semble monter et descendre en tandem, produisant des sommets considérables il y a environ 18 000, 16 000, 13 000, 9 000, 5 000 et 2 000 ans. Dans ce **modèle de pics tous les 2 000 à 4 000 ans**, nous pouvons voir les « cartes de visite » de la méga-comète qui revient.

Heureusement, les pics les plus anciens étaient les bombardements les plus lourds et les choses sont devenues plus tranquilles depuis lors, car les restes de la comète se séparent en fragments encore plus petits. Le danger n'est pas passé, cependant. Certains des fragments restants faisant plusieurs kilomètres de large sont assez grands pour faire des dégâts sérieux à nos villes, climat et économie mondiale. Clube et Napier (1984) ont prévu qu'en l'an 2000 et encore pendant 400 ans, la Terre entrerait dans une autre période dangereuse dans laquelle l'orbite de changement de la planète nous apporterait dans une trajectoire de collision potentielle avec les parties les plus denses des nuages contenant quelques très grands débris. Vingt ans après leur prédiction, nous nous sommes déplacés en ce moment dans la zone dangereuse. C'est un fait largement accepté que certains de ces grands objets sont sur des orbites croisant celle de la Terre dès maintenant et la seule incertitude est s'ils nous manqueront, comme c'est le plus probable, ou s'ils entreront en collision avec une certaine partie de notre planète.

Cela peut ressembler à de mauvaises nouvelles, mais il y a une lueur vacillante de bonnes nouvelles aussi. Pour la première fois dans l'histoire connue de l'espèce humaine, nous avons des moyens de détecter ces objets et de les empêcher de nous frapper à nouveau. Un tel effort

est le Projet Spaceguard, une coopération multinationale essayant de localiser ces objets menaçant la Terre et d'autres programmes semblables incluent le télescope Near-Earth Asteroid Tracking (NEAT) et le Projet Spacewatch à l'université de l'Arizona.

**Malheureusement, pas un d'entre eux n'est suffisamment financé pour achever le travail pour beaucoup d'années, mais ils y travaillent fermement.**

Personne ne sait exactement combien il y a de comètes et astéroïdes dangereux dans l'espace, mais les astronomes sont certains que des centaines à des milliers d'entre eux restent non découverts. Le pire est que beaucoup de ces objets spatiaux sont si sombres et si difficiles à voir qu'ils sont presque invisibles jusqu'à ce qu'ils deviennent très proches et à ce moment-là il est trop tard. Il est certain qu'un de ces monstres est sur une trajectoire de collision avec la Terre – c'est juste que nous ne connaissons pas les détails. Est-ce à des jours ou à des centaines d'années à partir de maintenant ? Même si nous étions sûrs qu'un objet est en train d'approcher, il y a très peu de choses que nous puissions faire à son sujet actuellement.

Nous sommes à des années d'être capables de contrôler notre propre destin quand il est lié aux supernovae, comètes géantes et astéroïdes, mais les scientifiques travaillent sur des solutions. **Ce n'est pas une haute priorité pour les gouvernements mondiaux** qui préfèrent cependant faire face typiquement à des menaces terrestres plutôt que des menaces cosmiques. **Pour empêcher un de ces objets géants de nous écraser, collectivement, nous dépensons environ 10 à 20 millions de dollars annuellement, une somme moindre que le coût d'un ou deux avions de combat sophistiqués.** Presque aucun argent n'est dépensé à essayer de détecter les supernovae imminentes [ou les comètes].

**Nos politiciens sous-estiment sérieusement ces menaces sévères, qui sont capables de mettre fin à notre espèce,** de même qu'elles ont exterminé les mammouths il n'y a pas plus de 13 000 ans, rien qu'un clignement d'œil en termes cosmiques. Il y a peu de menaces de cette ampleur nous faisant face aujourd'hui. **La survie de la race humaine n'est pas menacée sérieusement par la grippe aviaire, les attaques d'Al Qaida, la fin de l'Ere du Pétrole, les ouragans monstres, les tremblements de terre géants, ou les énormes tsunamis** ; si n'importe lequel d'entre ceux-là arrive, la plupart d'entre nous continueront à vivre. En outre, rien dans cette liste n'est largement accepté comme ayant causé des extinctions mondiales dans le passé. **La même chose ne peut pas être dite de la supernova et des impacts [cométaires] massifs.** Ces deux événements cosmiques sont impliqués dans beaucoup d'extinctions les plus grandes sur notre planète au cours des derniers millions d'années. Heureusement, nous avons réchappé d'eux, mais pour beaucoup d'espèces qui nous côtoyaient cela n'a pas été le cas. L'humanité pourrait ne pas survivre au prochain. **Il semble raisonnable de renoncer à plusieurs de nos avions de combat militaires chaque année pour diminuer nos chances d'être « atomisés » de l'espace par une supernova ou une comète.**

Ainsi, en effet, l'humanité a passé sa date d' « extinction » et, comme c'était à l'époque de Noé...

Ils ont mangé, ils ont bu, ils ont épousé des femmes qui leur avaient été données en mariage, jusqu'au jour où Noé est entré dans l'arche et l'inondation est venue et les a tous détruits.

De même aussi comme c'était à l'époque de Lot ; ils ont mangé, ils ont bu, ils ont acheté, ils ont vendu, ils ont planté, ils ont construit ; mais le jour même où Lot a quitté Sodome, il a plu du feu et du soufre du ciel qui les ont tous détruits.



© Beloit University

D'une façon ou d'une autre, nous ne pensons pas que c'était un bateau....

**Commentaire :** Nous avons posté un [Article hier](#) D'Ivan Eland où il a dit :

Dépenser tout cet argent pour combattre une menace qui est aussi rare qu'une comète catastrophique frappant les Etats-Unis est peu sensé. Si la NASA était capable d'utiliser la même tactique d'alarme que DHS, peut-être que l'agence spatiale pourrait persuader un Congrès réticent de lui donner 1 milliard de dollars dérisoire (en comparaison) pour son programme Spaceguard Survey également absurde, qui suit à la trace les astéroïdes et les comètes qui ont une probabilité de tuer des Américains égale à celle des terroristes.

Comme vous pouvez voir de l'article ci-dessus, M. Eland ne sait pas de quoi il parle. Mais combien de gens sur la planète le savent ? Combien de vos concitoyens ont une idée que l'espèce humaine a passé sa date d'expiration ? Pensez-y la prochaine fois que vous voyez une étoile filante ou lisez à propos d'une boule de feu dans le journal...

---

En tant que propriétaires et éditeurs de ces pages, nous souhaitons souligner que le matériel présenté ici est le fruit de notre recherche et de notre expérimentation en communication supraluminique. Nous nous demandons parfois si les Cassiopéens sont ce qu'ils prétendent être, parce que nous ne tenons rien pour vérité indiscutable. Nous prenons tout "cum grano salis", même si nous considérons qu'il y a de bonnes chances que ce soit la vérité. Nous analysons constamment ce matériel ainsi que beaucoup d'autres qui attirent notre attention, issus de divers domaines de la Science et du mysticisme. Honnêtement, nous ne savons pas CE QU'EST la vérité, mais nous croyons qu'elle est « quelque part par là » et que nous pouvons sans doute en découvrir une partie. Oui, nous pouvons dire que nos vies ont été enrichies par ces contacts, mais certains éléments nous ont aussi rendus perplexes et nous ont désorientés, et ils restent encore à être clarifiés. Nous avons certes trouvé beaucoup de « confirmations » et de « corroborations » dans d'autres domaines, entre autres la Science et l'Histoire, mais il y a aussi de nombreux éléments qui, par nature, sont invérifiables. C'est pourquoi nous invitons le lecteur à partager notre recherche de la Vérité en lisant avec un esprit ouvert, mais sceptique.

Nous n'encourageons pas « l'adepte-isme », ni aucune « Vraie Croyance ». Nous ENCOURAGEONS la recherche de la Connaissance et de la Conscience dans tous les domaines qui en valent la peine, comme le meilleur moyen de discerner le mensonge de la vérité. Voici ce que nous pouvons dire au lecteur: nous travaillons très dur, plusieurs heures par jour, et nous le faisons depuis de nombreuses années, pour découvrir la raison de notre existence sur Terre. C'est notre vocation, notre quête, notre mission. Nous recherchons constamment à valider et/ou à affiner ce que nous envisageons comme possible, probable, ou les deux. Nous faisons cela avec l'espoir sincère que toute l'humanité pourra en bénéficier, si ce n'est maintenant, alors dans un de nos futurs probables.

Contactez l'administrateur web à [cassiopaea.com](http://cassiopaea.com)  
Copyright © 1997-2003 Arkadiusz Jadczyk et Laura Knight-Jadczyk. Tous droits réservés.

# Une vérité qui dérange

Henry See  
Signs of the Times  
13 mars 2007

Traduction française: SOTT

---

Hier soir, je suis sorti pour aller voir « [une vérité qui dérange](#) », le film d'Al Gore sur le réchauffement climatique, thème si important pour les activistes du monde entier. La projection était financée par une antenne locale d'Attac, une association française qui œuvre contre le néo-libéralisme et la globalisation.

Pas grand-chose à dire sur le film lui-même. De nombreuses données sont disponibles concernant le réchauffement climatique, fait qui me semble acquis. Oui, des événements réellement dramatiques se déroulent actuellement sur notre planète : la fonte des glaciers en Arctique et en Antarctique, les sécheresses, les tempêtes et les cyclones toujours plus violents, l'augmentation des maladies émergentes parallèlement à l'expansion géographique et à l'accroissement des populations de moustiques, l'extinction de nombreuses espèces en raison de la destruction de leur habitat naturel, etc... Il s'agit là d'un sujet très grave.

Le problème vient des causes que donne Al Gore pour expliquer le réchauffement climatique : les émissions dans l'atmosphère de dioxyde de carbone provenant de l'activité humaine. Sans aucun doute, notre activité est une source de carbone, mais ce n'est pas la seule, et si l'on y regarde de plus près, on peut s'apercevoir que **notre contribution n'est pas celle qui menace le plus notre survie.**

Après la projection, un débat fut organisé sous la modération d'un membre de l'antenne locale d'Attac. Comme on pouvait le prévoir, la discussion tourna essentiellement sur ce que nous, en tant qu'individus, pouvons faire pour sauver la planète : mieux isoler nos habitations, utiliser des vélos plutôt que des voitures, recycler. Le modérateur lista dix mesures que nous pouvions mettre en œuvre et qui pouvaient faire descendre les émissions de CO2 en dessous de leur niveau de 1970.

Je levai alors la main...

Je déclarai que, oui, le réchauffement climatique constituait un problème très grave et que nous étions dans une situation particulièrement délicate, mais étant donné que la Terre n'est pas la seule planète sujette au réchauffement climatique, le même phénomène se produit sur Mars, sur

Saturne, et aux dernières nouvelles, il n'y avait ni une économie néo-libérale ni des problèmes de globalisation sur aucune de ces planètes, par conséquent **le vrai problème pourrait se trouver ailleurs.**

Bien, le modérateur connaissait son sujet, et il répondit que, en effet, nous savions que le soleil représentait N% de l'augmentation de température...

Ce à quoi j'acquiesçai mais j'ajoutai que ce n'était pas ce dont je parlais. Je demandai si quelqu'un dans le public avait entendu parler de ce rapport concernant [un avion chilien qui a pratiquement été percuté par une météorite](#). Des murmures traversèrent la salle. Alors je rappelais une scène du film où Gore explique le fonctionnement des courants océaniques, comment l'eau froide et l'eau chaude circulent et permettent à l'Europe de jouir de températures douces (**1**). Il montre une image de l'Amérique du Nord il y a 12.000 ans où figurent les glaciers de la dernière ère glaciaire. Il y explique comment une grande quantité d'eau douce contenue dans les glaciers rompit un barrage de glace et se répandit dans l'Atlantique Nord, arrêtant le courant océanique et plongeant l'Europe dans une nouvelle ère glaciaire. Gore n'expliqua pas comment l'eau avait été créée et pourquoi le barrage de glace rompit.

Grâce aux recherches menées par Richard Firestone et par d'autres, et comme présenté dans son ouvrage « ["The Cycle of Cosmic Catastrophes: Flood, Fire, and Famine in the History of Civilization"](#) (NdT : Le Cycle des Catastrophes Cosmiques : Inondations, Incendies et Famines dans l'Histoire de la Civilisation), nous savons que le glacier fondit en raison de l'impact d'une météorite dans la baie de l'Hudson. Je décrivis ce fait qui avait été ignoré dans le film de Gore, et la nature de l'hiver nucléaire qui s'ensuivrait pour ceux qui auraient survécu, si une météorite ou une comète frappait notre planète dans un futur proche. Je voulais développer ces idées et expliquer plus précisément la nature des catastrophes cycliques, mais je fus interrompu après avoir déclaré que si nous sommes encore là dans dix ans à poursuivre notre activisme, nous serons très chanceux. Les activistes veulent des problèmes face auxquels ils peuvent s'activer, mener leurs laborieux travaux pour trouver des solutions, et leur point de vue était que si nous étions frappés par une météorite, il n'y avait rien à faire, il fallait donc se concentrer sur le recyclage et les bicyclettes.

Alors je m'assis. Les gens derrière moi se mirent à me poser des questions sur les sujets que j'avais abordés, et j'expliquai le système d'étoiles doubles, le compagnon sombre du soleil, le nombre croissant de lunes autour de Jupiter, de Saturne, etc..., comme cela est expliqué dans notre article [Forget About Global Warming: We're One Step From Extinction !](#) : [http://quantumfuture.net/fr/au\\_bord\\_de\\_l'extinction.htm](http://quantumfuture.net/fr/au_bord_de_l'extinction.htm) (NdT : oubliez le réchauffement climatique : nous sommes au seuil de l'extinction). Ils me demandèrent l'URL du site [Signs of the Times](#) : [www.signs-of-the-times.org](http://www.signs-of-the-times.org) , que je leur donnai avec plaisir.

Pour une assistance de 150 personnes, ce n'était pas si mal tout bien considéré.

Après le débat, nous sortîmes et nous retrouvâmes sur le trottoir devant le cinéma. Je me sentais vraiment déprimé. J'avais fait ce pour quoi j'étais venu, j'avais mis le doigt sur un problème extrêmement important, et, comme d'habitude, la foule ne voulut pas entendre le message. Je parlais à l'un des organisateurs et lui dis que je pensais que cela était dû au fait que ce que je disais était trop déprimant.

Il répondit que non, ce n'était pas à cause du message trop déprimant, mais parce qu'**il n'y avait rien à faire face à une chute de météorites.**

Je soulignai un élément fondamental : **les puissants sont au courant de toute l'affaire. Ils se construisent des villes souterraines où ils pourront se protéger, et ils créent le chaos sur terre afin de réduire la population mondiale d'au moins 80% par le biais de maladies, de guerres et de famines, et ils répandent la désinformation en expliquant qu'évidemment l'écologie planétaire ne cesse de se détériorer à cause de nous, attirant ainsi notre attention loin du vrai problème : les pathocrates et leur projet d'extermination du reste de l'humanité.**

Il répondit qu'en travaillant dans des structures décentralisées, où le pouvoir réside à un niveau local, nous pourrions retirer le pouvoir des mains des psychopathes basés au centre des organisations.

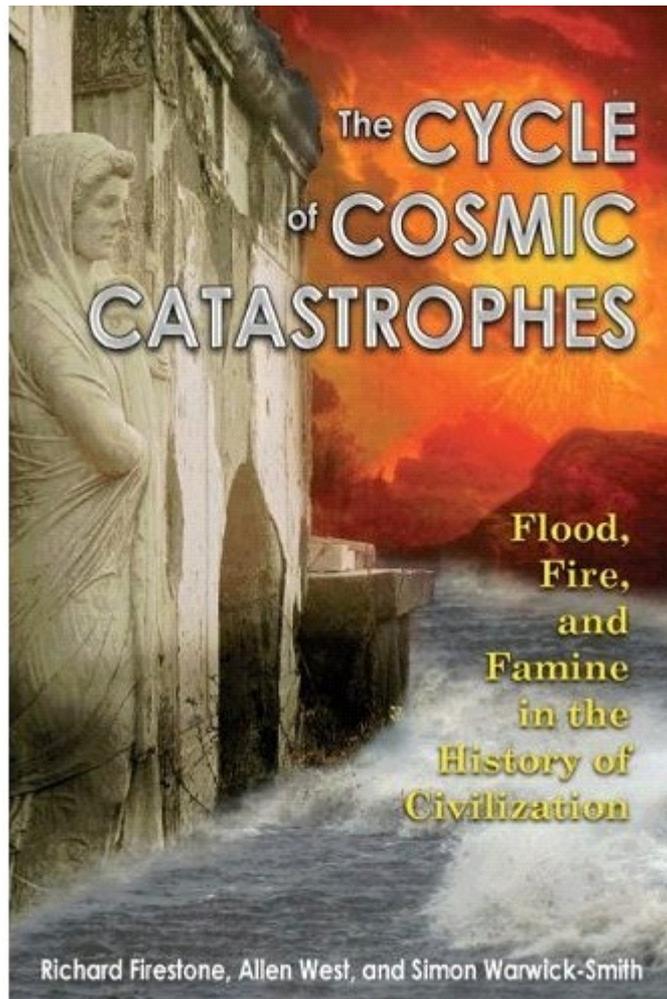
Il devrait vraiment lire [Ponérologie Politique](http://www.pilulerouge.com/ponerologie.html) : <http://www.pilulerouge.com/ponerologie.html> qui décrit bien comment les mouvements sociaux sont infiltrés par de tels individus !

Hé bien à parti de ce moment-là, je voyais qu'il regardait ailleurs, et malgré sa politesse, je pouvais affirmer qu'il pensait « ce gars est un malade ! »

Il déclara que les psychopathes avaient toujours été au pouvoir, manière aisée d'enterrer le problème...du moins tel est mon avis.

Sur le chemin du retour, mon véhicule crachant du dioxyde de carbone dans l'atmosphère, la situation semblait désespérée. Faudra t'il un premier impact de météorite, un deuxième ou même un troisième pour que les gens commencent à se réveiller ?

Et à ce moment-là, est ce qu'il sera trop tard ?



---

Nous n'encourageons pas « l'adepte-isme », ni aucune « Vraie Croyance ». Nous ENCOURAGEONS la recherche de la Connaissance et de la Conscience dans tous les domaines qui en valent la peine, comme le meilleur moyen de discerner le mensonge de la vérité. Voici ce que nous pouvons dire au lecteur: nous travaillons très dur, plusieurs heures par jour, et nous le faisons depuis de nombreuses années, pour découvrir la raison de notre existence sur Terre.

C'est notre vocation, notre quête, notre mission. Nous recherchons constamment à valider et/ou à affiner ce que nous envisageons comme possible, probable, ou les deux. Nous faisons cela avec l'espoir sincère que toute l'humanité pourra en bénéficier, si ce n'est maintenant, alors dans un de nos futurs probables.

Contactez l'administrateur web à [cassiopaea.com](http://cassiopaea.com)

**Copyright © 1997-2003 Arkadiusz Jadczyk et Laura Knight-Jadczyk.**

Tous droits réservés. "Cassiopaea, Cassiopaeon, Cassiopaeans," est une marque déposée par Arkadiusz Jadczyk et Laura Knight-Jadczyk.

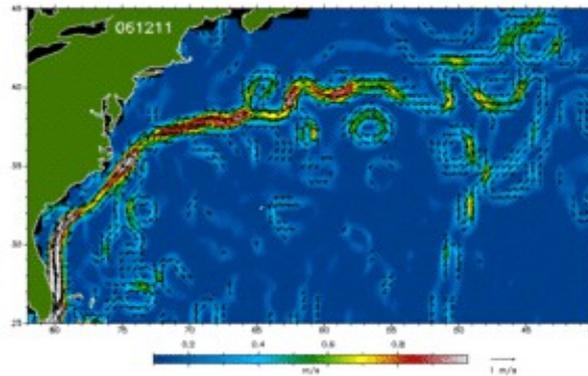
Les lettres adressées à Cassiopaea, à la Quantum Future School, Ark ou Laura, deviennent la propriété de Arkadiusz Jadczyk et Laura Knight-Jadczyk.

**(1) Gulfstream : signes évidents constatés scientifiquement de changements inquiétants actuellement (voir ci-dessous) :**

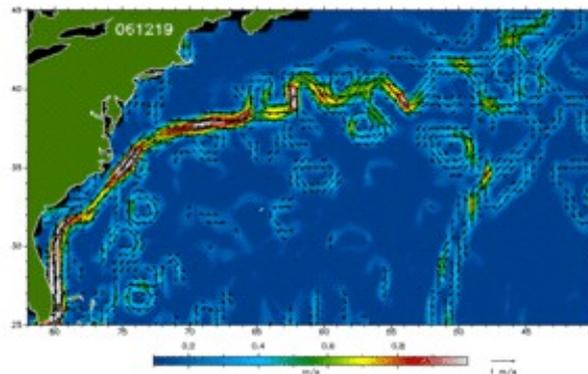
Last month (december 2006), for almost a week, the Gulf Stream ceased to flow northward to Europe. Go here: <http://rads.tudelft.nl/gulfstream/> ... and scroll down to "Animations of the Gulf Stream velocities are here".

Click, and when the page loads, select "Last 26 weeks (Jan 23 21 bytes)" and observe. After the images load and the animation plays, you will see a short period c about a week between Dec 11th and 19th when the Gulf Stream actually stopped flowing toward Europe and flowed back South without completing its normal circuit.

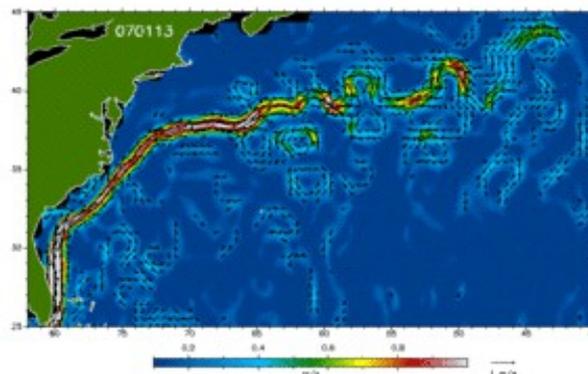
Here are still images from the event :



©rads.tudelft.nl



©rads.tudelft.nl



©rads.tudelft.nl

Now, keeping those dates in mind, let's look at some headlines selected from the SOTT Weather Archive from the days during and after the temporary reversal of the Thermohaline current:

[14 Dec 2006 Duck die-off in Idaho sparks fears](#)  
[19 Dec 2006 Lewiston residents unnerved by dead crows](#)  
[21 Dec 2006 Colorado reels under blizzard](#)  
[26 Dec 2006 Christmas storm brings devastation](#)  
[02 Jan 2007 Sections of Colo. Remain Buried in Snow](#)  
[03 Jan 2007 Cherry Blossoms Bloom In Brooklyn](#)  
[03 Jan 2007 Record snowfall buries Anchorage](#)  
[04 Jan 2007 Warm winter wreaks havoc](#)  
[04 Jan 2007 Scientists Say 2007 May Be Warmest Yet](#)  
[05 Jan 2007 2 dead after strong storms, tornadoes rip through southern Louisiana](#)  
[08 Jan 2007 Gas-like odour blankets Manhattan](#)  
[08 Jan 2007 Ducks die en mass in Vietnam's southern province](#)  
[08 Jan 2007 Dead birds shut down Austin](#)  
[08 Jan 2007 Outgassing: The environmental "surge" you're not hearing anything about.](#)  
[08 Jan 2007 NY gas smell shuts trains, forces evacuations](#)  
[08 Jan 2007 Wacky warm weather throws birds and bees off balance](#)  
[09 Jan 2007 Warm December Pushes 2006 to Record Year](#)  
[10 Jan 2007 Are the dead porpoises on Scottish beaches more evidence of global warming?](#)  
[10 Jan 2007 Freak tornado-like storm hits Barbados](#)  
[12 Jan 2007 Storm Warnings Across UK](#)  
[13 Jan 2007 Icy Weather Hits U.S. Midwest](#)  
[13 Jan 2007 Record Cold, Snow in Southern California!](#)  
[13 Jan 2007 Smelly Outgassing in Louisiana](#)  
[13 Jan 2007 Staten Island: More Bad Smells - Outgassing?](#)  
[14 Jan 2007 Powerful storm dumps ice and rain on central U.S](#)  
[14 Jan 2007 Ice Storm lashes much of U.S. - 20 dead](#)  
[15 Jan 2007 Near Hurricane Force Storm Batters Baltic States - 2nd time in 2 years for "once in a lifetime event"](#)  
[17 Jan 2007 Schwarzenegger Seeks Disaster Aid For Freeze Ruined Crops](#)  
[17 Jan 2007 Ice plays havoc with U.S. power grid](#)  
[17 Jan 2007 Thousands Shiver As Storm Death Toll Hits 51](#)  
[17 Jan 2007 Big freeze hits \\$1bn crop](#)  
[17 Jan 2007 Wildfires Burn in Southern Australia](#)  
[17 Jan 2007 Scores killed, crops devastated in harsh US winter weather](#)  
[17 Jan 2007 Storms forecast to batter UK](#)  
[17 Jan 2007 Warm Spell in Russia Wakes Up the Bears](#)  
[18 Jan 2007 Snow in Malibu!!!](#)  
[18 Jan 2007 Severe storms batter northwestern Europe](#)  
[18 Jan 2007 Travel in Europe Disrupted by Wild Storm](#)  
[19 Jan 2007 Hurricane Force Winds rip into eastern Europe](#)  
[19 Jan 2007 Storm kills 27 in northern Europe](#)  
[19 Jan 2007 Germany Limpes Back To Life After Storm Claims 10 Lives - Wind Gusts Up to 202 KPH](#)  
[19 Jan 2007 Killer of 29, Kyrill Hurricane Approaches Russia - "The Day After Tomorrow?"](#)  
[19 Jan 2007 Experts Can't Find Source Of Mysterious NYC Odor](#)  
[19 Jan 2007 Okla., Mo., and Texas Brace for Storm](#)  
[19 Jan 2007 Icy Storm Blamed for 65 Deaths in U.S.](#)  
[19 Jan 2007 Germans Told to Stay Indoors as Hurricane Nears](#)  
[20 Jan 2007 Europe counts cost of storms as stricken freighter is beached](#)  
[20 Jan 2007 New winter storm stalks Southern Plains](#)  
[21 Jan 2007 Snow Storm Rolls Across Plains; 8 Dead](#)  
[25 Jan 2007 Getting Colder in U.S. Northeast - Polar Plunge Underway](#)

## 25 Jan 2007 Anchorage Hit with Twice Normal Snowfall

The 64,000 \$ question: Is there a connection between the reversal of the Gulf Stream in December and the numerous reports of birds falling dead from the sky and the wild and deadly weather during the first half of January?

The next question is: Does this small example suggest what *might* happen if the now highly unstable Gulf Stream finally and completely stops flowing North to Europe?

Meanwhile, on Jan 23rd, President Bush told the American Congress "*we must confront the serious challenge of global climate change*". However, the main thrust of his speech was to ask that Congress and the American People give his war escalation plan yet another chance.

Now, even though Senator Jim Webb (D-VA) responded to this nonsensical speech in a very appropriate way, telling Bush that "The majority of the nation no longer supports the way this war is being fought; nor does the majority of our military, nor does the majority of Congress," Senator Webb himself is probably not aware of the truly great danger that may be looming over all of us, rich and poor, in every country of the world. Just as Nero fiddled while Rome burned, the leaders of our world are acting as though they have unlimited time to play their political games.

The question is, will any of us survive the threat to our civilization that is inherent in a Global Warming that can turn into an Ice Age in an instant while Bush and other world leaders engage in endless arguments about wars and economics? The real enemy is not "over there," it is "out there," in terms of changes to our environment that we all need to understand as fast as possible. And here we mean, all people. When the Sword falls, the billionaire oil tycoons will suffer just as much, if not more, than the Third World subsistence farmer.

We desperately need to reach these people and inform them so that all of humanity can act together as one to bring this senseless war-mongering to a halt and work together to solve our mutual problems that threaten to destroy us more completely than any nuclear bomb ever could...



Remember, we need your help to collect information on what is going on in your part of the world!

Send your article suggestions to: [sott@signs-of-the-times.org](mailto:sott@signs-of-the-times.org)